

LE FOYER DE NOS LECTRICES

HYMNE DE L'ENFANT A SON REVEIL

O Père qu'adore mon père !
Toi qu'on ne nomme qu'à genoux !
Toi dont le nom terrible et doux
Fait courber le front de ma mère !

On dit que ce brillant soleil
N'est qu'un jouet de ta puissance ;
Que sous tes pieds il se balance
Comme une lampe de vermeil.

On dit que c'est toi qui fis naître
Les petits oiseaux dans les champs,
Et qui donne aux petits enfants
Une âme aussi pour le connaître !

Et pour obtenir chaque don,
Que chaque jour tu fais éclore,
A midi, le soir, à l'aurore,
Que faut-il prononcer ton nom !

O Dieu ! ma bouche balbutie
Ce nom, des anges redouté,
Un enfant même est écouté
Dans le chœur qui te glorifie !

Ah ! puisqu'il entend de si loin
Les vœux que notre bouche adresse,
Je veux lui demander sans cesse
Ce dont les autres ont besoin.

Mon Dieu, donne l'onde aux fontaines,
Donne la plume aux passereaux,
Et la laine aux petits agneaux,
Et l'ombre et la rosée aux plaines.

Donne au malade la santé,
Au mendiant le pain qu'il pleure,
A l'orphelin une demeure,
Au prisonnier la liberté.

Donne une famille nombreuse
Au Père qui craint le Seigneur ;
Donne à moi sagesse et bonheur,
Pour que ma mère soit heureuse.

Mets dans mon âme la justice,
Sur mes lèvres la vérité,
Qu'avec crainte et docilité
Ta parole en mon cœur mûrisse !

Et que ma voix s'élève à toi
Comme cette douce fumée
Que balance l'urne embaumée
Dans main d'enfants comme moi.

A. de LAMARTINE.

LE CHARME

Qu'est-ce qu'une femme charmante ?
J'oserais vous dire, si vous ne l'avez
vous-même avoué, que la question
est terriblement complexe et
embarrassante à résoudre. Comment
décrire avec des mots, qui tous sem-
bleront profanes, ce voile carressant
qui enveloppe à la fois le corps et
le pensée, d'autant plus séducteur
qu'il est plus imprévisibles.

Il faut être osé, téméraire même,
pour essayer de définir un état
particulièrement indéfini, qui tient à
l'immatériel.
Toutefois, commençons si vous le
permettez, par tracer une forte li-
gne de démarcation entre la femme
charmante et la femme qui a du
charme.
Bien qu'un de ces termes soit un
absolu dérivé de l'autre, l'expression
s'est modifiée d'une façon complète
dans l'application.
Il en découle que la femme char-

Les vapeurs sont plus efficaces contre les rhumes

Elles entraînent directement la médication aux voies respiratoires congestionnées.

L'usage des vapeurs est le plus rapide, le plus sûr et le meilleur moyen de soulager un rhume de cerveau, car elles sont directement inhalées aux voies respiratoires enflammées. Les médicaments n'atteignent pas directement les parties affectées. Seuls, les vapeurs inhalées ont cette propriété.

Pour enrayer un rhume de cerveau, essayez cette méthode simple et directe. Faites fondre un peu de Vicks dans une cuillère et inhalez en ses vapeurs pénétrantes de camphre, de menthol, d'eucalyptus, de thym et de genièvre. Mettez en ébullition dans les marines et remuez bien.

Un autre méthode consiste à chauffer un gobelet d'étain, y verser une cuillère à thé de Vicks, et en inhalez les vapeurs. Ce traitement est également recommandé aux personnes qui souffrent du catarrhe. Vicks soulagera et aidera à mieux dormir.

Pour les autres maux causés par le rhume, frottez la gorge et la poitrine avec Vicks au moment du coucher. C'est alors la chaleur du corps qui dégage les vapeurs.

VICKS VAPORUB
Plus de 21 millions de pots en usage annuellement

nant et la femme qui a du charme sont deux personnes totalement différentes.
Etre charmante, c'est faire preuve d'un tact aimable, d'une aménité bienveillante, d'une affabilité souriante qui se dépense avec plus ou moins de largesse suivant les circonstances et les milieux.

Avoir du charme, c'est être empreint d'un tact aimable, d'une élégance, grâce de l'esprit, de la parole et du geste, qui rayonne, s'étend en ondes incessantes.

Mais revenons à la première question qui fait le principal objet de cette étude.
Qu'est-ce que le charme en lui-même ?
Le charme est un ensemble infiniment délicieux qui ondule, s'assouplit, se dispense en effluves magiques. Séduction qui enchaîne, sortilège qui retient irrésistiblement ce qui entraîne dans son cercle attirant. Harmonie du visible avec l'invisible, le domaine, magnétique enveloppe de sa suave fascination.

Don éminemment personnel, il n'emprunte rien à la beauté, à l'élégance, au "schick" dont il se moque et se joue. Attrait exclusivement naturel, l'éclat d'un milieu peut le rehausser, le parer, mais ne le crée pas.
Le charme n'a ni forme ni contour; halo impalpable, auréole insaisissable que nul ne peut se flatter d'attirer, de retenir à son gré. Poésie de femme, rythme parfait de son Ame et de son esprit, il peut rayonner alentour, mais, ainsi que le lierre, meurt où il s'est attaché.
Celles qu'il n'a point gratifiées de

ses inappréciables bienfaits cherchent en vain à le circonvenir, il restera sourd à leurs appels répétés. Dieu étrange et fantasque, il se donne, mais ne se laisse ni prendre ni séduire.

La fée qui l'a créé en un jour d'affection pour l'humanité le priva de l'ouïe et de la vue ; c'est ce qui explique pourquoi de jeunes, riches et jolies femmes n'ont pas su capter ses sourires, conquérir ses faveurs, alors que de vénérables douairières à la chevelure de neige l'ont retenu en hôte assidu.

Ne courez pas à sa poursuite, vous ne sauriez le rencontrer. Il ne se promène jamais. Attirer ses regards, sa cécité vous l'interdit ; lui clamer vos desirs, sa surdité le rend impuissant à vous entendre.

Femmes sans charmes, ne perdez pas vos loisirs en vaines démarches. Contentez-vous d'être charmantes.

L'apprentissage de l'état de femme

La jeune fille n'est pas mise, tôt, au courant de ses devoirs futurs.

Ils sont nombreux ces devoirs qui, en lui arrivant trop brusquement l'écrasent parfois, ou la découragent et l'effraient. C'est donc vers quinze ou seize ans, au plus tard, que cette enfant doit en connaître une partie : celle des soins de la maison de ses parents.

Il faut lui apprendre à soigner ses frères ou sœurs, son père ou sa mère. C'est de première nécessité, plus pour elle que pour eux. Si les parents de la jeune fille sont pauvres, raison de plus pour que la mère de famille, petit à petit, se fasse aider sérieusement.

Si la famille de la jeune fille est

fortunée, qu'elle apprenne quand même, car, on ne peut commander nettement, que si l'on peut exécuter l'ordre au besoin.

Si les enfants pouvaient lire leur avenir, ils préféreraient eux-mêmes leurs parents de leur apprendre le plus possible. C'est donc aux parents, qui, eux savent l'utilité du savoir, de ne pas laisser leurs enfants se faire trop servir.

Les morceaux de piano, les romances, ou les chansons, c'est très gentil, tout cela, mais comme cela est peu de chose pour le jeune homme un peu sérieux qui pense à épouser une jeune fille ! Il est sous le charme, soit, par son rire frais et jeune, par ses futilités charmantes qu'il subit avec joie. Mais, s'il réfléchit, il pense que ce n'est pas au son de la musique que l'on élève les petits enfants, qu'on leur prépare une bonne santé. Il sait aussi, ce jeune homme, que s'il est souffrant, l'osera-t-il demander comme soins, à cette ravissante jeune fille, faite uniquement pour plaire ?

La femme doit consoler aussi et soigner et aimer.
Ces choses-là s'apprennent. C'est toute fillette, toute pleine de bon vouloir, avant d'avoir pensé à lire des romans, que l'enfant doit être mise au courant de ses devoirs de femme, et plus tard, vers 18 et 19 ans, de ses devoirs de mère. On ne saurait trop causer avec ses filles de ces sujets délicats et graves. En grandissant, elles prennent, petit à petit, l'habitude d'y penser, et les hommes n'épousent pas seulement d'élegantes jeunes filles.

En général, on ne fait pas assez parler la jeune fille devant des amis de la famille ; vers 15 ou 16 ans, on devrait lui demander ses idées sur des sujets pouvant lui être utiles pour plus tard. On se désintéresse vraiment un peu trop de la culture intellectuelle des jeunes filles. Quand

on leur a donné des chapeaux et des robes à chaque saison, croit-on réellement avoir assez fait ?

Quant aux devoirs domestiques qu'elles seront, un jour, appelées à remplir, ils ne s'improvisent pas.

Prenez-les donc toutes jeunes, vos filles, vous qui les aimez, qui les admirez, et dites-vous que ce petit air un peu sérieux et pensif, que donne le devoir accompli, sera un attrait de plus à leur jeunesse, à leur grâce.

Les mains seront bien un peu rougies, mais cela se soigne. Ce qui ne se soigne pas, hélas ! c'est l'ignorance ; tant que la jeune fille n'est pas mariée, il y a de l'espoir, si elle est en âge de se rendre compte qu'elle est en train d'apprendre et qu'elle vit en indolente, sa mère se fatigant à sa place, il n'est pas trop tard pour réparer ; qu'elle prenne, comme on dit, son courage à deux mains, qu'elle laisse un peu les romans, l'agréable, le piano, et qu'elle se lance, avec des livres de cuisine au besoin, vers tout ce qui est utile à la vie matérielle.

Il est question de cours, au sujet des Ecoles ménagères, voilà une bonne occasion de se lancer. Mais la pratique de la chose vaut mieux que tout. Chez elle, qu'elle prenne ses jours pour une chose ou une autre. Un jour, elle essaiera de la simple cuisine, un autre jour, un peu de pâtisserie. On peut avoir un mari un peu gourmand. En tous cas les bébés feraient fête, plus tard, à ce talent de leur petite mère.

Ensuite, une jeune femme ne doit pas laisser sortir de chez elle, le linge de corps de la famille, c'est dangereux et un peu répugnant quand on veut bien y réfléchir.

Quand, plus tard, devenues femmes, ces jeunes filles auront des dentelles, des mousselines à faire nettoyer et repasser, elles pourront prendre un fer et montrer à des femmes de journée à être un peu plus habiles pour ces objets délicats. Commander sans pouvoir indiquer à faire mieux, est une marque d'infériorité.

Berthe STUART.

Les Parisiennes

ELLES DEPENSENT TROP

—Economisons ! a dit M. Caillaux
—Le temps de la grande pénurie est venu.
Un de nos confrères écrit à ce propos :

« Un des épargnes que devraient immédiatement envisager les chefs de famille, c'est celle de l'argent de poche des femmes (cert argent de poche, elle le mettent d'ailleurs dans leur sac). Les femmes dépensent trop d'argent. Les moudaines gaspillent les billets de mille, les femmes du peuple jettent leurs billets de vingt francs par les fenêtres. Les revenus et les salaires sont absorbés par l'auto, le tailleur, le bottier. Une arête de dix-sept ans s'offre un flacon de parfum catalogue 50 francs. L'épouse d'un petit employé laisse 20 francs par semaine chez son coiffeur. Sur les boulevards, on ne voit que petites femmes, modestement vêtues, se balader en taxi. On les gâte trop, on leur donne trop d'argent ! »

Comme sa femme écrivait, il s'écartait à laisser fasciner par un apparence.
Pour sauver sa fortune, son usine, son nom d'une catastrophe de la ruine, de la honte, il s'était accroché à l'idée d'un mariage d'Yvonne avec un jeune homme qui lui était antipathique, pourtant ; il s'était agrippé à ce projet, sur les suggestions de Mme Bernac, comme un naufragé après une épreuve.
Voilà pourquoi, toujours sur l'initiative de sa femme, la fête qui devait servir de prétexte à l'élaboration du plan projeté comportait une partie plus imprévue.
Le grand salon rouvert ses portes et la farandole s'y enroula, mais se dissocia aussitôt, pétrifiée de surprise à la vue du changement qui s'y était opéré.
Un orchestre de musiciens et de chanteurs nègres, authentiques, venaient d'attaquer un morceau étrange et nostalgique, en sourdine, dans une leur bleueté et poétique que donnaient les ampoules électriques, qui azuraient discrètement, en les idéalisant, les visages et les mains, qui royaient les toilettes et les choses dans une atmosphère magnifique et vaporeuse.
L'effet était saisissant.
Danseurs et danseuses restèrent un moment stupéfaits et charmés, se croyant transportés dans la légende d'un conte oriental, dans un clair de lune triste et émuant qui eût baigné de ses pâles et fluides clartés les massifs de fleurs et d'arbuscules entassés dans les angles du salon.
La première surprise passée, les ampoules bleues s'éteignirent, remplacées par d'autres de couleur tango, qui jetèrent dans la salle une clouissante clarté dorée.
Alors, le trombone nègre coiffa son chapeau melon le pavillon de son instrument, le joueur de banjo se mit à pousser des cris de huron



1 bas d'aube pour exécuter au filet crochet ou au filet brodé, 50c patron de la manche compris.
Cordonnet crochet pour ce travail environ 10 balles de No 80 ou 90 à 35c la balle.
Demandez notre catalogue de broderie en vente dans tout le Canada sur réception de 35c. Demandez notre catalogue de musique gratuits.

RAOUL VENNET
3770 rue St-Denis. 340 Ste-Catherine Est,
Tél. Est 3065. Tél. Est 5065.
MONTREAL.

Ce Caton dit assez vrai et, au risque de me mettre à dos la plus belle moitié du genre humain, je l'approuve.
Un grand nombre de Parisiennes se sont exagérées américanisées depuis la guerre. Elles considèrent et traitent l'homme comme une machine à fabriquer des dollars, et ces dollars elles les gaspillent avec une inconscience charmante. Ces petites gâcheuses ne sont pas des "poules de luxe" et ne croquent pas l'héritage des fils de famille ; elles font valser la galette de papa ou celle de leur mari. Ce sont des bourgeoises et même ce qu'il est convenu d'appeler des "honnêtes femmes". Mais nous ne sommes plus au temps où l'honnête femme allait à pied. Elle veut du luxe ou ce qui lui ressemble, ne se soucie pas du lendemain et pourrait dire, elle aussi :

«Après nous, la fin du monde !
Le bas de soie l'emporte, dans toutes les classes de la société, sur le bas de laine. Economiser ? Qui, donc y songe ?
Mais il faut bien dire, à l'exuse de ces dames et de ces demoiselles, que l'économie est, de nos jours, une vertu assez mal récompensée.
Vous en savez quelque chose, ô vous qui gardez dans votre tiroir des valeurs péniblement acquises et aujourd'hui cruellement dévalorisées !
L'économie paraît aujourd'hui à de nos contemporaines et aussi nombre de contemporains une manière de duperie. Chacun se dit :
—Dépensons, dépensons tout et tout de suite. Profitons de l'heure et de l'argent qui sont pa-

reillement fugitifs. Tout bonheur qui n'est pas immédiat n'est qu'un rêve et la prodigalité seule est sage : les jouisseurs du présent sont plus raisonnables que les prévoyants de l'avenir !
Cette agréable philosophie devait plaire et surtout aux plus frivoles des filles d'Eve. Elle garda son succès jusqu'au jour où l'argent aura retrouvé sa stabilité, mais peut-être sera-t-il alors difficile de restaurer le culte austère de l'Economie.

Clément VAUTEL.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

1. — En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
2. — En lui procurant de nouveaux abonnés.
3. — En le faisant lire.
4. — En lui apportant une collaboration littéraire.
5. — En sollicitant des annonces sur son intention.
6. — En encourageant nos abonnés, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

Abonnez-vous à L'ETOILE du NORD si vous voulez être bien renseigné sur tout ce qui se passe autour de vous.

Au 1er Mai, le Magasin C. CORMIER déménagera à l'ancienne Pharmacie Rivest, 82 St-Viateur.

Reproduction autorisée pour les Journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.



Le Terrible Secret

Par MONTENAILLES.

No. 8
—Je vous ai dit qu'il n'espérait rien ; qu'il ne croit rien.
—Allons, que voyez-vous encore dans ma main ?
—Qu'un autre sera plus hardi, plus résolu, moins timide, moins consciencieux et plus heureux.
—Eh bien, permettez-moi, mon cher cousin, de vous déclarer que les sciences occultes n'ont aucune espèce de valeur scientifique démontrée, et que tout ce que vous venez de me dire ne peut faire honneur qu'à votre imagination.
La farandole revenait, elle entraînait Yvonne, qui laissa son cousin stupéfait, mécontent de n'avoir pas su oser davantage, de n'avoir pas eu l'adresse de laisser deviner.
Il était furieux contre lui-même parce qu'il avait eu la occasion unique de hasarder un aveu et qu'il n'avait pas su se montrer habile, adroit et fin.
Après un moment de réflexion, il se félicita de n'avoir pas parlé.
Yvonne n'eût pas manqué de le tourner en ridicule : «Quoi, mon ami, lui aurait-elle dit, celui qui révélateur d'être un pionnier, un intrépide

en risque d'empoisonnement par des champignons vénéneux, des procès, des trahisons, une blessure en duel, une éruption chronique de boutons sur votre visage, une maladie nerveuse, un dérangement cérébral consécutif à de grosses pertes d'argent, un divorce, une vieillesse solitaire accablée des plus effroyables calamités ? — Alors ne m'interrogez pas...»

Roger Dunières n'eût pas les yeux, du reste, de poser de nouvelles questions.
Ce cri : «Un cambrioleur !» avait retenti.

Des jeunes filles s'éloignèrent en courant et en riant ; le pseudo apâché les poursuivit, leur débrobant un mouchoir, un petit bijou, un bijou, une fleur, qu'elles tiraient à lui laisser lorsque, pour faire admirer son adresse, il voulait restituer le produit de ses coups de main.

Mme Bernac elle-même manifesta la joie la plus vive quand elle s'aperçut qu'on lui avait pris son éventail. Elle professa pour Roger Dunières une admiration sans bornes.

Elle le trouvait peu commun, original, distingué, spirituel et charmant.
La recherche avec laquelle il s'habillait, ses prétentions, sa suffisance, le mépris qu'il témoignait aux habitants de Gerenville ; son orgueil avéré, qu'elle considérait comme une marque d'aristocratie dans les pensées et les sentiments, la poussa à s'extasier sur tous les faits et gestes du personnage.

Tout ce qu'il disait lui paraissait spirituel.
Son costume d'apâché l'amusa, étonné parce qu'il lui laissait supposer que Roger Dunières avait, comme elle, le culte de la capitale, de la grande ville des plaisirs et du luxe, et qu'il connaissait Paris jusque dans ses bas-fonds.

Et puis, il passait pour très riche, pour très prodigue, et elle n'aurait rien tant que la dissipation, le gaspillage, la frénésie des dépenses.

C'est elle qui avait suggéré à son mari que Roger Dunières serait un parti excellent pour Yvonne.
C'est un peu en son honneur que la fête avait été donnée. Mme Bernac espérait qu'il s'apercevrait d'Yvonne, de cette sotte Yvonne, qu'elle n'avait pas pu décider à porter un costume plus chatoyant et plus pompeux que celui de la pervenche.

Elle comptait néanmoins sur la fraîcheur et la grâce incomparable de sa fille pour séduire ce jeune homme, qui avait un domicile à Paris, ce qui lui permettrait, à elle, la belle-mère, de passer les tristes mois d'hiver au milieu des fêtes de la capitale, chez sa fille.
Aussi, ne ménageait-elle ni les avances engageantes, ni les sourires, ni les bonnes grâces les plus marquées à celui qu'elle souhaitait avoir pour gendre.

L'avenir lui semblait rayonnant d'espérances.
Elle trouverait, dans son gendre, tout elle saurait faire un ami, les qualités de superficielle frivolité qu'elle n'avait pas trouvée chez son mari.
Elle pourrait parler de toilettes, de chiffons, de théâtre, de bals, de Paris en un mot, à son gendre, elle qui s'était ennuyée si mortellement en compagnie d'un mari qui n'avait pas eu, dans l'amour des plaisirs, l'envergure démesurée qu'elle eût souhaité.
Depuis quelque temps, du reste, M. Bernac n'était plus supportable ; il frognait le front, se montrait toujours préoccupé, inquiet.
Il avait essayé à parler à sa femme d'embaras financiers, de difficultés anxieuses. Elle l'avait arrêté aux premiers mots :
—Ne me parlez pas de chiffres, ni d'affaires, je n'y entends rien.
—Pourtant vous devez être la pre-

mière informée que nous sommes à la veille d'une catastrophe qui nous obligerait à fermer les portes de l'usine.

—Tant mieux, alors.
Je ne comprends pas que vous vous plaisiez dans la compagnie de gens aussi communs que le sont vos ouvriers.

Fermez votre usine, mon ami, et vivons un peu d'une vie plus élégante, plus conforme à nos goûts.
Vous aimez la chasse, chassez ; invitez beaucoup d'amis, donnons des soirées.

—C'est que si nous fermons l'usine, nous serons complètement ruinés.

—Que voulez-vous dire ?
—Que vous serez obligée de restreindre vos dépenses, votre train de maison.

—Cela, jamais, je vous avertis.
Je suis habituée à un luxe qui m'est plus indispensable que l'air et la lumière.

Vous n'avez fait végéter toute ma vie en province, la patience a des limites, à la fin.
Mais, au fait, j'y songe, vous n'avez qu'à marier Yvonne, très riche maintenant. Roger Dunières ?

Voilà comment le nom de ce jeune homme avait été lancé dans l'esprit désemparé de M. Bernac, qui s'était bien gardé de confier et de découvrir à sa femme toute l'étendue de son désarroi moral et de son angoisse.

Et l'industriel avait accepté sans contrôle l'éventualité de cette possibilité que Catherine Bernac — qui se faisait appeler "Ketty" parce qu'elle était plus distinguée — s'était amusée à faire chatoyer.

Lui qui, en toute autre circonstance, eût voulu entourer des plus sérieuses garanties, eût voulu connaître les tenants et les aboutissants d'un candidat à la main de sa fille chérie, il n'avait pas trouvé une seule objection à formuler.

sur le sentier de la guerre, l'orchestre attaqua un shimmy que marquis et marquises se mirent à exécuter.

Toutes les danses exotiques se succédèrent : fox-trot, steps, cakewalk, ragtime. La plupart sur des airs funèbres qui donnaient aux danseurs l'apparence de croque-morts silencieux et concentrés, uniquement préoccupés de la mesure et des mouvements compliqués de ces danses mathématiquement réglées.

Le joueur de banjo avait beau s'avancer, accroupi, parmi les danseurs, en poussant ses cris de sinistre oiseau de nuit ; les spectateurs avaient beau agiter des crécelles ou des tambourins et échanger des balles en celluloid en regardant les danseuses effleurer de leur joue, tendrement, la joue de leurs cavaliers, la joie qui avait succédé à celle de la farandole n'était plus du même ordre ; elle n'était plus aussi nette, plus aussi jeune, plus aussi claire.

On eût dit que les âmes, tout à l'heure épanouies, se fussent tout à coup un peu fanées.

Pendant une pause, Roger Dunières s'avança vers Madame Bernac, triomphante :

—Permettez-moi, Madame, de vous féliciter. Vous vous êtes fait les pionniers de la civilisation en province. Vous êtes des précurseurs, des décentralisateurs. Si quelques personnes seulement, dans chaque ville de nos départements, se donnaient la peine de se mettre, comme vous l'avez fait, en frais d'émancipation, l'existence cesserait d'être mortellement triste ailleurs qu'à Paris.

Madame Bernac s'inclina, charmée du compliment. C'est elle qui avait eu l'idée de transformer le salon en dancing, elle lui avait indiqué l'emplacement où devaient être accrochées les petites lanternes vénitiennes munies d'ampoules de différentes couleurs.

—Vous voulez la cambrioler ?
—Pourquoi pas, ce brouhaha me met en humeur de commettre toutes les folles.

—Vous connaissez aussi bien que moi toutes ces demoiselles et leur famille.
—Non, je passe les trois-quarts de mon temps à Paris ; je ne suis presque personne ici et mes évaluations manquent de données précises.
—On dit Mlle Hermeline Jacquand fort riche.
—Elle est bien laide ; elle est même repoussante. Elle est plus maigre que la tour Eiffel, elle est toute en angles aigus, en sillons, en pointes, en arêtes, comme une fortification ; et son esprit est aussi caustique que son langage. On s'y fait peut-être à la longue.

Cette jeune fille-là doit être condamnée à une multitude de régimes, à cause de sa corpulence, de son nez, de son foie, de sa bile, et de la vie, à ses côtés, ne doit pas être tous les jours plaisante. Dites-donc, c'est votre cousine qui est furieusement jolie ; c'est elle qui est la véritable reine de cette fête.
Jacques Norel rougit imperceptiblement et ne répondit pas.
—Ce doit être un beau parti également, interrogea Dunières, son père gagne ce qu'il veut avec sa fabrication.
—Elle est fille unique.
—Elle héritera de l'ancien Maupas, de plusieurs autres parents encore...
(A suivre).

N'oubliez pas que vous trouverez un grand choix d'Habits, Pardessus, Cloques, Peaux de Loutr, Casquettes, etc. Chez ART. FAUST TOUJOURS UN SEUL PRIX. 6 Place Lavaltrie, JOLIETTE

L'Étoile du Nord

Un des plus forts tirages des journaux hebdomadaires de la province de Québec (Fondée en l'année 1884).

NOTRE MOTTO : Gros débit — petit profit. Afin que tout le monde puisse acheter à Joliette, nos prix sont garantis plus bas que les grands magasins de Montréal ou d'ailleurs. A.-A. BOUCHER & FILS 12 Place Lavaltrie, Joliette, Qué.

42^{ème} ANNEE, No 34

L'ÉTOILE DU NORD, JEUDI, 18 FÉVRIER 1926.

LE NUMERO : 2 SOUS

Politique Nationale — Politique de Partis

Un mois est déjà écoulé depuis l'ouverture de la première session du quinzième parlement fédéral et le travail de nos députés, anciens et nouveaux, ne paraît pas avoir accompli la besogne que l'électorat avait droit d'attendre d'eux, durant ce laps de temps. Le premier débat a été sur la motion de confiance posée par l'hon. M. Lapointe agissant comme premier ministre intérimaire, afin de décider, d'abord, si la Chambre des Communes avait foi ou non dans le gouvernement. Cette motion a été adoptée à une majorité de 3 voix, contre l'amendement de non-confiance présenté par l'hon. M. Meighen, chef de l'opposition conservatrice.

Puis vint le débat assez long sur la proposition de l'adresse en réponse au discours du trône, au cours duquel le gouvernement et l'opposition mesurèrent leurs forces respectives. L'adresse fut adoptée à une majorité de dix voix. Les progressistes revenant de l'opposition au gouvernement King. Enfin, une autre motion d'ajournement de la Chambre au 13 mars, fut proposée par l'hon. M. Lapointe, afin de permettre au gouvernement de se réorganiser, et aux nouveaux ministres de se faire redéclarer comme tels. Autre amendement de l'opposition analogue à ceux antérieurement faits et rejetés. La chambre a adopté la motion d'ajournement à huit voix de majorité. Au cours de ces débats, d'importants discours furent prononcés par d'autres : l'hon. M. Lapointe, l'hon. M. Meighen, l'hon. M. Cannon, MM. Cahon, Denis et Bourassa. Sur un vote pris soudainement, durant le débat, le gouvernement n'obtint qu'une voix de majorité. L'opposition devait même continuer la discussion, cette semaine, sur un autre amendement. De la plupart des discours prononcés sur les motions sus-mentionnées, il ressort cette politique de parti qui a plus ou moins dominé le parlement canadien et même dans l'électorat, depuis l'établissement de la confédération. Mais la situation actuelle du pays n'est pas la même qu' alors. Elle a changé avec l'entrée dans la confédération des provinces qui n'en faisaient point partie en 1867 et plus particulièrement, des trois provinces de l'Ouest, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. De cette addition de provinces dans la confédération canadienne, — qui furent, plus tard, en majorité peuplées par des émigrés venus, pour la plupart, de l'Angleterre, dans ces vastes territoires destinés à la culture intense du sol, — sont nés des aspirations, des intérêts locaux, et partant, des ambitions et des opinions politiques tout à fait en opposition avec celles des provinces de l'Est et plus particulièrement de la province industrielle de l'Ontario. De là cet embarras des gouvernements fédéraux qui, depuis nombre d'années, ne savent quelle orientation donner à leur politique, pour satisfaire aux exigences des provinces de l'Ouest, sans préjudicier aux réclamations non moins légitimes des vieilles provinces de l'Est du Canada.

Les élections générales de 1921, et plus particulièrement, encore, celles du 29 octobre dernier ont démontré que ces intérêts opposés entre provinces ont créé une situation — que nous pouvons dire rendue à un état de crise aiguë. Si l'on songe maintenant aux dissensions existantes entre l'Ontario et Québec, aux préjugés de race et de religion qu'un fanatisme aveugle persiste à entretenir dans les quartiers des sectes haineuses de la province-secour, au souvenir des lois injustes adoptées par les législatures des nouvelles provinces contre les minorités catholiques, lois que l'on demande encore de modifier, de manière à traiter la minorité catholique de ces provinces et d'Ontario, avec la même générosité, la même loyauté que la minorité protestante est traitée par l'autorité législative, dans notre province de Québec, — si nous considérons toutes ces choses, nous comprenons, plus que jamais, la nécessité, l'urgence même, de recourir à une politique d'entente véritablement nationale, générale de concessions réciproques, si, dans toutes les provinces du Dominion, l'on désire sincèrement l'intérêt, le progrès général de la nation canadienne, sans distinction de races et de religions et si l'on ne veut pas laisser pivoter davantage sur le manche actuel, les destinées de la Confédération. Des voix autorisées se font entendre dans ce sens ; le premier ministre a annoncé que la politique qu'il entend suivre en sera une d'unité nationale, dans le but de remédier à tous les griefs, de rendre justice égale à toutes les provinces du Canada. Le chef de l'opposition M. Meighen parle sur le même ton et ne diffère que sur les moyens à prendre pour arriver au même but. Dans deux superbes discours, aussi convaincants que modérés, M. Henri Bourassa, député de Labelle, un des vétérans du journalisme luttant pour le droit et la justice contre la force, le seul membre réellement indépendant, dans la Chambre des Communes, vient aussi d'affirmer que seule, une politique d'union et de bonne entente peut assurer l'unité canadienne, établir l'harmonie entre les provinces et sortir le Canada de la situation angossante dans laquelle il est plongé.

Au cours du grand conflit européen, les partis politiques ont bien pu s'entendre, former même un cabinet d'union pour l'adoption de la plupart des mesures de guerre qui nous ont été guère avantageuses, comment tous les hommes de bonne volonté, d'un patriotisme éclairé, ne s'entendraient-ils pas, de nos jours, pour résoudre les graves questions de beaucoup plus importantes, qui se posent actuellement, lorsqu'il y va de l'intérêt vital du pays, par l'union de tous les canadiens sans distinction de croyances religieuses ou de nationalité, du respect et du maintien du pacte fédéral sous lequel nous vivons ? Que Dieu veuille que nos hommes publics le comprennent, ils le peuvent s'ils le veulent, mais pour arriver au résultat que nous désirons, il faut mettre un frein à la politique de partis et adopter une politique de bonne entente et essentiellement nationale.

Cardinal décédé

S. E. le cardinal Benlloch y Vives, archevêque de Burgos, en Espagne, est mort dimanche, dernier, dans la 62^{ème} année de son âge, et succombant aux atteintes d'une assez longue maladie. Il était cardinal depuis le 7 mars 1921. La disparition de ce Prince de l'Eglise est un sujet de grand deuil pour toute l'Espagne.

Sur le C. P. R.

Le "Railway Age" rapporte que le Pacifique Canadien vient de donner les commandes suivantes : 235 chassés en acier à l'Eastern Car Company ; 315 wagons-glacières, 42 chassés en acier et 11 wagons à bagages à la National Steel Car Company ; et 375 wagons à charbon, 74 chassés en acier et 50 wagons-glacières à la Canadian Car and Foundry Company.

Elections à Québec

Des élections municipales très contestées ont eu lieu à Québec lundi de cette semaine et le résultat fut que M. le Dr V. Martin l'a emporté sur M. Joseph Samson, ex-maire, par une majorité de 270 voix. Ce dernier était maire de la cité de Champlain depuis six ans et son adversaire vainqueur l'avait combattu en 1924. 13,902 électeurs, sur un total de 19,065, sont allés déposer les bulletins dans les urnes. En 1924, la vote avait été le suivant : Samson, 7,231 ; Martin, 6,669. Le nouveau maire de Québec, au lendemain de sa démission, a fait la déclaration suivante : "Je n'ai aucune réclamation à faire, et je ne puis être question de rancune un peu de victoire. La lutte est terminée et je remercie le public d'avoir rendu un verdict qui m'a été favorable. Ma seule ambition est de contribuer à la prospérité de la ville, de la dans la prospérité au moyen de la concorde et de l'union de toutes les bonnes volontés".

Mort de Mgr F. Az. Dugas, P. A.

L'ancien curé de Saint-Boniface est décédé dans sa paroisse natale.

NOTES BIOGRAPHIQUES.

Mgr François - Azarie Dugas, P.-A., ancien vicaire général de Saint-Boniface, qui était à sa retraite depuis quelques années, à St-Jacques l'Achigan, est mort, samedi dernier, à l'âge de 74 ans et 11 mois.

Mgr Dugas était né à Saint-Jacques de l'Achigan, comté de Montcalm, le 12 mars 1852. D'Alexandre Dugas, cultivateur, et d'Emilie Poirier. Il fit ses études au collège de l'Assomption, et fut ordonné, à Montréal, par Mgr Fabre, le 7 avril 1878.

La même année, Mgr Dugas fut professeur de belles-lettres, au collège de l'Assomption, puis vicaire dans sa paroisse natale. De 1878 à 1881 il exerça son ministère à Chambly, puis il passa au diocèse de Saint-Boniface, Manitoba, où il assumait la charge de directeur du séminaire. Il fut curé de la cathédrale de Saint-Boniface, de 1885 à 1889, et de Saint-André d'Argenteuil, de 1889 à 1899.

En 1899, Mgr Dugas reprit la cure de la cathédrale de St-Boniface et devint vicaire général du diocèse. Le 22 août 1905, il fut intronisé prêtre apostolique "ad interim". En 1914, Mgr Dugas céda son poste de curé de la cathédrale à Mgr Hébert. Comme nous le disions plus haut, Mgr Dugas était à sa retraite, dans sa paroisse natale, depuis quelques années.

Le défunt laisse dans le deuil ses frères, MM. Hermyle, de St-Jacques, et Amédée, N.P., de Saint-Jean de Matha ; trois sœurs : Mmes Ernestine, Alphonsine et Cézarine ; ses neveux : le Dr Georges et M. Laurent Dugas, de Montréal ; M. Léopold Dugas, de Saint-Jacques.

Les restes mortels du regretté disparu ont été transportés à l'église paroissiale, mercredi après-midi à 4 heures et d'imposantes funérailles ont eu lieu à St-Jacques ce matin à 10 heures au milieu d'un immense concours de parents, membres du clergé et amis. Le service a été chanté par Sa Grandeur Mgr E. Prud'homme, de Prince-Albert, Sask., qui avait comme prêtre assistant M. le Chanoine A.-O. Houle, M. le Chanoine Mousseau de Montréal agissant comme diacre d'honneur, le diacre d'office était M. Rosario Forest et le sous-diacre d'office était M. l'abbé Edouard Jetté.

Sa Grandeur Mgr C. Forbes de Joliette et près de cent prêtres tant du diocèse de Joliette que des diocèses étrangers, étaient présents au chœur. Dans la nef on remarquait toutes les communautés religieuses de St-Jacques, un très grand nombre de citoyens de cette paroisse et des paroisses environnantes.

Après le service les restes mortels ont été conduits dans le cimetière et déposés dans le charnier.

Nous prions la famille Dugas d'agréer nos vives sympathies.

Le banquet des wagonniers

Samedi dernier, les Wagonniers du Chemin de Fer National du Canada faisant partie de la loge 531, ont donné un grand banquet à l'hôtel Joliette, auquel prirent part plus de cent convives. L'échevin Hector Mainville, qui présidait, adressa la parole. Il dit que c'était la première occasion qu'il avait de parler en public depuis son élection et qu'il en profita pour remercier ceux qui lui ont donné leur appui. M. Lucien Ducharme adressa aussi quelques mots de remerciements. Le banquet avait été organisé par MM. Lucien Ducharme, Sirfoid Robillard et Albani Lévesque.

Parmi les convives on remarquait MM. et Mmes Hector Mainville, Laurent Pagé, Sinaï Beaudet, Albani Lévesque, Adélar Héty, H. Moquin, Henry Couty, Sifroid Robillard, Ch.-Edouard Ducharme, Le Clermont, Emile Goulet, D. Martin, W. Mainville, Auct Mase, Moise Charbonneau, E. Latendresse, A. Latendresse, E. Rondeau, L. Desrosiers, J. Cantin, Arthur Pagé, Arsène Racette, Octavien Asselin, Arthur Laporte, Louis Denomé, W. Brown, Alfred Chamberland, J. Duval, A. Germain, O. Robillard, Prosper Mandeville, MM. Joseph Roy, B. Asselin, W. Asselin, D. Poirier, Alphonse Dauphin, L. Asselin, E. Mainville, J. Lassalle, E. Lévesque, O. Thibodeau, C. Latendresse, H. Blanchard, Georges Beaudet, Miles Simone Dubeau, Agnès Goulet, Gabrielle Desy, A. Asselin, MM. Julien Asselin, Ateche Bonin, Jos. Asselin, etc.

Le trio Asselin, composé de Miles Cécile Asselin, Alma Asselin et de M. Julien Asselin, enfants de M. Octavien Asselin, avait été chargé de la partie musicale et a remporté un grand succès. Mile Simone Dubeau accompagnait au piano.

Le monde compte 25,973,928 autos

D'après un recensement fait par le département du commerce à Washington, il y avait, dans le monde, le 1^{er} janvier, 25,973,928 automobiles qui circulaient. Sur ce nombre, le Canada en comptait 727,494. À la fin de l'année 1924, on comptait, dans le monde, 3,278,000 voitures automobiles de moins que le 1^{er} janvier dernier. Le 1^{er} janvier, les États-Unis avaient 19,999,436 automobiles ; la Grande-Bretagne, 1,474,578 ; la France, 835,000 ; l'Allemagne, 539,830 ; l'Italie, 184,700 ; l'Argentine, 181,250 ; le Brésil 64,900 et la Russie, 18,500.

Le travail de notre député.

La réponse des ministres paraît très encourageante

L'hon. M. Perron est prêt à accorder 50 pour cent de l'emprunt nécessaire pour la route Joliette — Ste-Emélie de l'Énergie et l'hon. M. Perrault enverra des ingénieurs examiner les lieux.

LA CHAMBRE DE COMMERCE.

Tel qu'annoncé la semaine dernière dans le rapport du conseil de ville, une délégation devait se rendre à Québec cette semaine pour rencontrer le ministre de la Colonisation et le ministre de la Voie au sujet de la route Joliette-Ste-Emélie de l'Énergie. Cette délégation composée de son honneur le maire J.-E. Ladouceur, MM. Wenceslas Pouliot, président de la Chambre de Commerce, le notaire S.-A. Lavalée, les échevins J.-Bte Fontaine, E. Arcand et L.-H. Read s'est rendue à Québec mercredi et a été reçue par M. Joseph Dufresne, député provincial. Ce dernier avait préparé cette délégation auprès des ministres intéressés et elle obtint un bon succès.

Les délégués plus haut mentionnés, auxquels étaient joints des délégués des paroisses intéressées au projet telles que Ste-Béatrix, Ste-Ambroise, St-Côme, etc., ont demandé aux ministres la construction d'une route de Joliette à St-Côme, jusqu'à Ste-Emélie de l'Énergie, soit une longueur de quarante milles. Cette route serait moitié sous le

contrôle du département de la voirie et moitié sous celui de la colonisation. La réponse de l'hon. M. Perron fut jugée avantageuse étant donné qu'il est prêt à accorder aux municipalités 50 pour cent de l'emprunt nécessaire. L'hon. M. Perrault, ministre de la colonisation a déclaré être prêt à aider la colonisation dans cette partie du pays et vouloir même envoyer des ingénieurs examiner les lieux.

Mercredi midi, M. Joseph Dufresne a offert un lunch à tous les délégués, au Manoir Montmorency. Tous ont été enchantés de l'accueil reçu et des démarches faites par le député de Joliette.

Réalisant l'importance de la construction de ce chemin, la Chambre de Commerce va s'occuper de cette affaire sérieusement et il en sera fortement question lors de l'assemblée de cette chambre le 2 mars prochain.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de toutes nouvelles se rapportant à cette route désirée de plus longtemps.

Endroit de Villégiature



Le nouvel hôtel dit "Club de La Barrière", propriété de MM. Forest Frère, situé à La Barrière, dans le comté de Berthier. Cet endroit est très populaire l'été et les amateurs de pêche et de chasse le connaissent très bien.

"LA CAGNOTTE"

Ce qu'est la fameuse comédie que nos Zouaves joueront à la Salle du Marché les 16, 17 et 18 mars.

LES PERSONNAGES EN SCÈNE.

Nos lecteurs aimeront, sans doute, que nous leur mettions l'eau à la bouche ou, si l'on préfère, la puce à l'oreille, en leur disant, avec toute la discrétion requise, ce que c'est que "LA CAGNOTTE". Cette désopilante comédie que nos Zouaves joueront, est sortie de l'imagination très en verve du désopilant monsieur Lafitte. C'est un "drame" en cinq actes dont la "trame" se passe à Laferté-sous-Jouraire et à Paris. Nos lecteurs aimeront, sans doute, que nous leur mettions l'eau à la bouche ou, si l'on préfère, la puce à l'oreille, en leur disant, avec toute la discrétion requise, ce que c'est que "LA CAGNOTTE". Cette désopilante comédie que nos Zouaves joueront, est sortie de l'imagination très en verve du désopilant monsieur Lafitte. C'est un "drame" en cinq actes dont la "trame" se passe à Laferté-sous-Jouraire et à Paris.

Tout le monde arrive à Paris qui, lui, est tout un monde. (C'est le deuxième acte). Les gamins de la ville-lumière s'avisaient de s'imaginer que ces graves provinciaux sont des voleurs, car — disent-ils — ils ont un accent inusité et une allure qui n'a rien de parisien. Mais ce n'est là qu'une impression passagère et sans aucune conséquence fâcheuse, car, bientôt après leur descente en gare de l'Est, on se convie réciproquement au restaurant le plus proéminent de la capitale. On dîne ensemble (c'est la première scène du deuxième acte) et choisit le menu de communément en se regardant bien de le comprendre. On fait tant et si bien à cet égard que lorsque le moment de payer la note est venu on s'aperçoit qu'il faudra payer dix fois plus cher qu'on ne l'aurait voulu, on refuse de "payer les zéros". D'où protestations éhémériques des intéressés qui se disent exploités par le gérant qui, lui, proteste à son tour, dénonce les "voleurs" — cette fois, ils le sont pour de bon — et ils le font coffrer après qu'ils eurent été soulagés de "la cagnotte". (Deuxième scène du second acte).

Mort de Monsieur Aifred Larotune

Dimanche, le 14 février, est décédé à l'hôpital St-Eusèbe, M. Aifred Larotune, époux de Ernestine Pilquette, après une maladie de quelques mois, à l'âge de 64 ans et 3 jours.

Le défunt qui s'était occupé du commerce de librairie à Joliette durant les nombreuses années était avantageusement connu dans le district. Il laisse pour déplorer sa perte son épouse et une sœur Athalia.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale ce matin, à 9.30 heures, au milieu d'une nombreuse assistance.

La levée du corps a été faite par le Rév. Père S. Thivierge, assistant-maître des Novices au Noviciat de Joliette. Le service a été chanté par M. le chanoine A. Bte Pette, curé, assisté de MM. les abbés Laporte et Roy, comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service divin, des messes ont été célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés H. Ferland, J.-B. Chagnon, E. Martin, vicaires et J.-C. Chausse.

Dans la nef, on remarquait spécialement la présence des Cleres de St-Viateur.

Le choral de la cathédrale a chanté la 2^{ème} messe des morts de J.-A. Contant.

Les porteurs étaient MM. Jos. Sylvestre, Cam. Barrette, H. Beauvillier, G. Alarie, Cam. Ducharme et Maxime Ferron.

M. Alexandre Dugas, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Nous présentons nos vives sympathies à la famille.

Décès de Mme Joseph Marcil

Mardi, le 16 février, est décédée Mme Joseph Marcil, née Théodora Forget, à l'âge de 70 ans et 8 mois.

La défunte laisse pour déplorer sa perte une fille, Mme Joseph Charrier, (Angéline) de Holyoke Mass, deux petites-filles, Mme Napoléon Martel et Mme Armand Roy, six petits-fils, Aldéric, Albert, Almanzor, Roméo, Léopold et Rosaire Marcil, sa bru, Mme Veuve Joseph Marcil.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale ce matin, à 8.00 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé J.-B. Chagnon, vicaire. Le service a été chanté par M. l'abbé Olivier Ferland, assisté de MM. les abbés Laporte et Roy, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. J.-H. Sansregret, Napoléon Martel, Joseph Charrier et Albert Coulombe, ses petits fils.

La levée a été faite par MM. J.-H. Sansregret et Napoléon Martel.

M. Alexandre Dugas, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Nous présentons nos vives sympathies à la famille.

Les règlements du Carême

1. Tous les jours du Carême, excepté les dimanches, sont des jours de jeûne d'obligation ;

2. Tous les mercredis et vendredis, de même que le samedi des Quatre Temps, sont, en plus, des jours d'abstinence, où l'on est tenu de faire maigre aux trois repas ;

3. Les lundis, mardis, jeudis et samedis, sauf le samedi des Quatre Temps, il est permis de faire gras au repas principal. Ces jours-là les personnes non soumises à la loi du jeûne ou légitimement empêchées de jeûner peuvent faire gras aux trois repas ;

4. Aux jours de jeûne ou d'abstinence n'est pas imposée et où, par conséquent, on peut faire gras, il n'est pas défendu de manger de la viande et du poisson au même repas ;

5. Le principal repas se prend indifféremment le midi ou le soir ;

6. La loi de l'abstinence et du jeûne cesse le samedi saint à midi. Il est donc permis, ce jour-là, de faire gras et de faire un repas en gras et complet le soir ;

7. Le matin, ceux qui jeûnent peuvent prendre deux repas environ de la nourriture en usage les jours maigres en notre pays ;

8. La loi de l'abstinence oblige tous les fidèles qui ont sept ans révolus, et la loi du jeûne tous ceux qui ont 21 ans révolus et qui n'ont pas encore commencé leur 60^{ème} année.

Comme les années passées, les fidèles pourront remplir le devoir de la communion pascale à partir du mercredi des cendres jusqu'au dimanche de la quinquagésime inclusive.

Anniversaire

Il y a eu sept ans hier que sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre libéral du Canada, est décédé. C'est en effet le 17 février 1919, à 2 heures 50 p.m., que le chef du parti libéral mourut à Ottawa, à l'âge de 77 ans.

EN SCÈNE

Chambourcy, le chef des pompiers : M. Lucien Contant.

Le pharmacien : M. Paul Desrosiers.

Collandain, payeur : M. Armand Delorme.

Énon, frère de Chambourcy : M. Roger Croteau.

Ernest, fils de Chambourcy : M. Charlemagne Goulet.

Plusieurs rôles secondaires.

Le "Mardi Gras" a été très joyeusement fêté

Les rues Notre-Dame, Manseau, de Lanaudière, St-Marc et autres, étaient remplies de promeneurs revêtus de travestis de toutes sortes et un vif entrain a régné durant toute la soirée. — Deux mascarades bien organisées ont égayé toute notre population.

LES GAGNANTS DES PRIX AUX MASCARADES.

Suivant une vieille tradition qui ne semble pas s'oublier chez nous — cette année surtout, ce fut plus grandiose que d'habitude — on a voulu célébrer le "Mardi Gras" avec la plus grande gaieté.

Malgré la froide température, nombreux étaient les couples joyeux qui, revêtus de travestis aux couleurs les plus voyantes, d'ambulation par nos rues, attirant l'attention de tous les piétons. Les pierrots, les polichinelles, les cha-perons rouges, etc., rivalisaient entre eux pour soulever l'hilarité des passants. Ce n'est qu'à une heure avancée de la nuit que nous revînmes dévotement désertes et que tout retourna dans le calme.

Le "Mardi Gras" a été également fêté dans nombre de familles. Il y a régné un très vif entrain et ces réunions ne se terminèrent que très tard dans la soirée. Les danses anciennes furent à l'honneur et l'on se plus à chanter ces vieilles chansons canadiennes que les "Mardi Gras" aimaient à chanter en chœur.

Les raquetteurs ont fait une brillante parade à travers la ville et des centaines d'enfants s'amusaient avec des bâtons et autres jouets. Des voitures remplies de "Mardi Gras" se promenaient et provoquaient l'hilarité générale.

Le "Mardi Gras" est cependant, ne l'oublions pas, la veille du Mercredi des Cendres, jour qui marque le commencement du carême. Cette période de jeûne et d'abstinence pour les catholiques se terminera par la fête de Pâques, c'est-à-dire le 4 avril prochain. Tous les catholiques devront, durant ces quarante jours, observer les règlements spéciaux que l'Eglise édicte pour le temps du carême.

Dans les églises de nos deux paroisses, on prêchera le carême et des retraites seront faites par les hommes, les femmes, les jeunes gens et les jeunes filles. Ces retraites seront prêchées par des prédicateurs qui analyseront, dans leurs sermons, des thèses importantes sur les dogmes de l'Eglise Catholique.

La mascarade organisée par les raquetteurs. Le club "Le Camarade" a célébré le "Mardi Gras" d'une façon grandiose : parade aux flambeaux, mascarade et soirée de campagne.

La parade fut magnifique et fort admirée de milliers de spectateurs. Les centaines de "Mardi Gras" revêtus de costumes variés, qui y prirent part et le corps de musique sous la direction de M. R. Foyette recurent de chaleureux applaudissements tout le long du parcours.

La soirée de campagne qui eut lieu à la salle du marché fut très bien réussie. Toutes les personnes présentes passèrent quelques heures vraiment agréables.

La mascarade à la patinoire Manseau remporta un succès complet. La foule de spectateurs jointe à celle des patineurs était si grande que beaucoup de personnes ne purent pénétrer sur le terrain.

Le premier prix fut gagné par M. Julien Lavalée qui portait un superbe costume de Prince Arabe.

Les autres gagnants furent les suivants : Sauvage, Mme J. Sutherland ; Dompteur de chiens, M. Delourdes Perreault ; Crème à la Glace, Mile Madeleine Cloutier ; Dame de Trèfle, Mile Georgette Beaudry ; Mile Clarence, M. Clarence Trudeau ; La petite Bonne, M. Jacques Ripoll ; Le fou du roi, M. Rosario Batelle ; Le Jacques Coogan, Mile Esthef Beau-champ ; Drapeau Français, M. Paul Jolicoeur ; Vieillard, M. Maurice Vanasse ; Pierrot, M. Germain Brunet ; Sergent Anglais, M. Ronéo Venne ; Officier de Marine, M. Donat Goulet ; Garde Malade, Mme J. Moore ; Lutin, M. Geo. Lévesque ; Caroline, Maurice Marcil ; Petit Espagnol, M. Rodolphe Riopelle ; Habit de gala, M. Roland Racette ; La Fernière, M. Jean Cantin ; Pierrot, Mile Aline Beaulieu ; Nègre, M. Camille Falardeau ; Pierrot étoilé, M. Lucien Beaudry ; Nègre, M. Rodolphe Boudard ; Chaperon rouge, Mile Catherine Read ; Chaperon rouge, Mile Florian Larocque ; Pierrot, M. René Hébert.

Les généreux donateurs des prix furent Messieurs : J.-E. Rivest, protonotaire, \$2.50 ; Lucien Dugas, avocat, \$2.50 ; J.-C. Perron, \$2.50 ; M. L. Léveillé, \$2.50 ; René L. Goulet, \$2.50 ; C. T. de Lanaudière, \$2.50 ; H. Desrosiers, \$2.50 ; C. Ed. Ferland, \$2.50 ; Dr D. Massicotte, \$2.50 ; Edouard Gauthier, \$2.50 ; J.-A. Massicotte, \$2.50 ; René Majeau, \$2.50 ; Donat St-Germain, \$2.50 ; W. Marion, \$1.00 ; Club "Le Camarade", \$1.00 ; Lucien Desmarais, 1 Cravate ; Emile Wodon, 1 Bâton de gourde ; J.-U. Pagé, 1 Boîte de papier à lettre ; M. Stavros, 1 Boîte de chocolat.

Les juges étaient Miles Emelnd Martineau, Albertine Venne et M. J. Lafrenière.

Le Roi et la Reine de la soirée, qui reçurent les hommages des spectateurs et des "Mardi-Gras" rendirent admirablement bien leur rôle. M. L. Sanche et Mile Antoinette Sanche portaient deux superbes costumes royaux ; ils personnifiaient le Roi et la Reine. Une magnifique boîte de

chocolat leur fut présentée par "Le Camarade". La direction offre ses plus sincères remerciements, aux juges, aux donateurs de prix, à "L'Étoile du Nord" et à tous ceux qui ont pris part à cette fête du "Camarade".

La mascarade organisée par M. V. Robillard. Mardi soir, une brillante mascarade organisée de longue date a eu lieu à la patinoire "St-Marc", propriété de M. Vincent Robillard. Elle remporta un succès sans précédent et près de 1,500 personnes en furent témoins. Un splendide feu d'artifice, des courses de toutes sortes captivèrent l'attention de tous les spectateurs.

Il y eut aussi musique populaire. Les juges de la mascarade étaient MM. Ernest Lépine, Jos. Desrosiers, W.-Z. Miron et G. Guilbault.

Cette mascarade fera certainement époque dans les annales sportives de Joliette et aurait pu rivaliser avec n'importe quelle autre dans la province.

Pour le plus beau costume : 1^{er} prix, \$2.00, offert par le Dr Lionel Desrosiers et gagné par la "Reine", Mile Jeanne Barolet ; 2^e prix : une boîte de chocolat, donnée par la Diana Tea Room et gagnée par Mile Germaine Lévesque ; de plus : un mouchoir, donné par M. Albert Beaulieu et gagné par "Pierrot", Paul Dufault.

Pour le costume le plus original : 1^{er} prix : une boîte de papier à lettre offerte par M. Ernest Lépine, et gagnée par "Merry Go Round", Mile Jeanne Gravel ; 2^e prix : Une boîte de chocolat, donnée par M. Camille Barrette et gagnée par "Le Vieux", M. Alfred Goulet.

Pour la Représentation des Pays : 1^{er} prix : Une bouteille de Bordeaux, donnée par l'Hôtel Joliette et gagnée par "La Chine", M. René Gravel ; 2^e prix : Une bouteille de parfum, donnée par M. Georges Daher et gagnée par M. René Champagne.

Le Choix du Public : 1^{er} prix : Un jambon, donné par M. Garceau et gagné par Mme Edgée Pouliot ; 2^e prix : Une paire de pantoufles, donnée par MM. Amyot & Lafortune et gagnée par Les "Deux Mousquetaires", M. Philippe Majeau ; 3^e prix : Mouchoirs de fantaisie, donnés par M. Alex Guay et gagnés par M. Lucien Brousseau ; 4^e prix : Une cravate, donnée par M. J. Segal et gagnée par Mme T. Wood.

Costumes Antiques : 1^{er} prix : Un jambon

TRAITEMENT ECONOMIQUE

Tout est si cher aujourd'hui que, même lorsqu'il s'agit de sa santé, on hésite devant un traitement coûteux. Mais les

PILULES ROUGES

sont pour la femme malade un remède simple, à bon marché et dont l'efficacité, aidée au besoin des conseils gratuits de notre médecin, est remarquable dans tous les cas de

Pauvreté du sang
Beau mal
Irrégularité

Dérangement
Troubles nerveux
Chlorose, anémie

Mélancolie
Tiraillements
Maux de reins

Insomnie
Palpitations de coeur
Migraine

Douleurs périodiques
Troubles d'estomac
Étourdissements

"J'ai été pendant des années à souffrir de douleurs d'estomac, de maux de tête et de faiblesse telle que mes jambes fléchissaient lorsque j'avais à marcher un peu. Mon état ne changeait pas malgré bien des remèdes qui m'étaient prescrits par de bons médecins. C'est après avoir pris quelques boîtes de Pilules Rouges dont une voisine m'avait parlé, que mes forces ont commencé à revenir et que je fus convaincue de l'efficacité de ce remède. Il me suffit d'en prendre durant quelques mois pour me remettre complètement." Madame Philibert Pepin, 32, Northern ave, Augusta, Me.

"J'ai pris des Pilules Rouges parce que j'étais faible et que je me sentais toujours accablée, que des battements de coeur m'incommodaient à chaque effort que je faisais. Après deux mois de traitement je me trouvais beaucoup mieux, j'avais plus d'endurance, mes occupations de chaque jour ne me pesaient plus, enfin, j'avais bonne santé, et je parlais à tout le monde des bons résultats que j'avais obtenus des Pilules Rouges." Mme Philippe Bergeron, 76, Merrimack, Berlin, N. H.

"Pendant plus d'un an j'ai eu à me plaindre de mauvaise digestion, de maux de tête, de rhumatisme et de bien d'autres douleurs que m'avait amenées l'âge critique. Ne voulant rien négliger pour ma santé, j'étais allée voir un médecin, mais les remèdes qu'il me donna ne m'eurent aucun bien et, au lieu de retourner le consulter, j'ai pris des Pilules Rouges qu'une parente m'avait recommandées. Au bout de quelques semaines mes forces s'étaient augmentées et ma digestion était plus facile. En continuant de me traiter la santé m'est complètement revenue." Mme Jos. Gagnon, 380, rue Atwater, Montréal.



Mme LEO LANCIAULT

"La naissance de mon dernier bébé m'avait beaucoup affaibli. Après plusieurs semaines de soins reçus de mon médecin, les forces ne m'étant pas suffisamment revenues, j'ai pris des Pilules Rouges conseillées par une voisine qui les avait elle-même employées avec de bons résultats, et ce fut bientôt la fin de cette lassitude constante que je ressentais, de cet accablement après de bien légères occupations, de ces douleurs de dos, de ces faiblesses d'estomac. Je pus enfin reprendre le cours ordinaire de ma vie." Mme Léo Lanciault, 134, rue Maisonneuve, Montréal.

"Des maternités répétées m'avaient épuisées et parce que ma santé allait être soumise à une nouvelle épreuve je m'inquiétais. Les Pilules Rouges, qui me furent alors conseillées et que j'ai prises pendant plusieurs mois, m'ont tonifiée d'une façon toute merveilleuse et m'ont débarrassée de bien des souffrances. Je fus heureuse ensuite de me trouver avec autant d'endurance et de courage. Ma maladie se passa bien et je me rétablis promptement. Ma jeune fille qui prend en ce moment des Pilules Rouges se sent mieux et plus forte. Cependant, vu sa santé délicate je lui en fais continuer l'emploi." Mme Victor Bruneau, 9, rue Elisabeth, Sorel, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 374 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

NOUVELLES DE BERTHIER

FEU M. ERNEST PIETTE. — GOURMET.

Ces jours derniers, avaient lieu au milieu d'un grand concours de parents et amis les funérailles de M. Ernest Piette, fils de M. Pierre Piette, marchand-épicer.

Les porteurs étaient MM. Léo P. Champagne, Arthur Landreville, Rodolphe Laporte, A. Pagé.

La levée du corps fut faite par le Rév. M. Mathias Piette, vicarier et le service funèbre fut chanté par le Rév. Père J. Duhamel, C. S. V., chapelain du Collège St-Joseph.

Nous remarquons au choeur le Rév. J. N. Piché, C. S. V., directeur du Collège St-Joseph, le Rév. Frère V. Duhamel, C. S. V., Procureur du Juvénat des Saints Anges. Feu M. Ernest Piette était un élève de la 7e année au Collège St-Joseph.

Conduisaient le deuil: M. Pierre Piette, son père, Adrien, Armand, P.-Aimé et Ernestine ses frères et soeur; M. J. B. Piette, de Berthierville, son oncle, M. Urie Piette de Joliette, son oncle, M. Urie Heriveux de St-Cuthbert, son grand-père, M. Joseph Champagne de St-Barthélemy, son oncle, M. Edouard Mousseau de Montréal, son oncle, le Dr G. H. Caron, médecin de la famille.

Après le service, le corps fut transporté à St-Norbert où un Libera fut chanté.

La famille en deuil a reçu des offrandes de Messes de M. J.-A. Piette de Joliette, le personnel et les confrères de classe du défunt au Collège St-Joseph, J.-A.-A. Lavalée.

Bouquets Spirituels: M. et Mme Wilfrid Desriville de l'Assomption; Les élèves et le personnel du Collège St-Joseph, Famille Edouard Mousseau, de Montréal; Famille Ed. De Grandpré de Berthierville; Miles Blanche et Elisabeth Casaubon de Joliette; M. et Mme Lorenzo De Grandpré, de Berthierville; M. et Mme Arthur Goulet de Sorel; M. et Mme Hildège Tessier, de Berthierville; M. et Mme Desmarais, de l'Assomption; Blanche et Jean-Robert Piette de Joliette; M. et Mme Urie Heriveux, de St-Cuthbert.

Symphonies: Soeur Marie Athanasie des Soeurs de la Providence à l'Hospice Auclair de Montréal; Sr Marie Claire de l'Eucharistie, des Soeurs Ste-Anne, de Val-David; les Religieuses des Soeurs Ste-Anne, de Vaudreuil; les Religieuses du Monastère des Dominicaines, de Berthierville; Famille J.-C. Adams, de Berthierville; M. et Mme Aimé Gervais, de Berthierville; M. et Mme René Chapat, de Berthierville; M. et Mme Jos. Salvas de Berthierville; M. et Mme Joseph Sylvestre, de St-Cuthbert; M. et Mme Jos. Dubau de St-Gabriel de Brandon; M. Horace Barrette, de St-Cuthbert; le Rév. Frère J. Guinard, C. S. V., Directeur de l'Académie de St-Barthélemy; M. et Mme Charles Grandchamp, de Berthierville; Famille Jos. Laforest, de Berthierville; M. C. Ducharme, de Berthierville.

Mardi soir dernier, le club local de hockey a reçu la visite du Club "NATIONAL" de Sorel, sur la patinoire du Collège St-Joseph. La partie fut très contestée et la victoire demeura au club de Berthier, par un score de 2 à 1.

Les points pour le club de Berthier furent comptés par MM. Doucet et Grandchamp. C'est la première partie de la saison que nous ayons le soir et le jour.

Progrès rapide de la Mutual Life Co.

Tous les records antérieurs ont été dépassés au cours de 1925.

Un progrès rapide et très substantiel en 1925, apparaît au 56ème rapport annuel de la Mutual Life of Canada. La prospérité sans cesse croissante de cette compagnie est naturellement agréable aux porteurs de police qui, en vertu du principe de la mutualité, reçoivent en retour les profits entiers.

Le record antérieur de hausse à l'item surplus de recettes date de 1924, mais il a été dépassé en 1925, le total étant de \$3,796,982.41, une augmentation de \$296,724.10 sur 1924. La compagnie est donc en état de payer à ses porteurs de polices, le même taux de dividende en 1925 qu'au précédent, tout en augmentant le surplus disponible pour contingences dans la somme de \$607,981.91.

En 1925, la Mutual Life a payé aux porteurs de polices \$7,201,403 — une augmentation de \$969,232 sur le total de 1924 — ce qui porte le total des profits de la compagnie depuis qu'elle est fondée, à \$60,517,426.34.

Depuis sept ans, les affaires ont plus que doublées à la Mutual Life. L'augmentation de 1925 a été forte, se chiffrant à \$26,799,419. Les ventes nouvelles totales de 1925 se chiffrent à \$45,573,577, une augmentation de \$2,249,280 sur les nouvelles assurances inscrites en 1924.

Le chiffre total des polices d'assurances en force actuellement est de \$322,529,285. L'augmentation substantielle de 1925 a été réalisée très économiquement, la moyenne des dépenses ayant été réduite de 15.50 pour cent à 15.23 pour cent. La moyenne de mortalité a encore été très favorable à 37.95 p. c. Un autre facteur qui compte dans l'augmentation du surplus de recettes disponibles pour les porteurs de police, c'est la hausse légère de la moyenne du taux de l'intérêt des placements de la compagnie. Bien que la tendance des obligations ait été à la hausse (et rendement nécessairement plus faible) et que le rendement du taux de l'intérêt sur les hypothèques ait eu tendance à baisser, la Mutual Life a plus que maintenu son taux de 1924. La moyenne de 1925 étant de 6.42 pour cent.

On a encore enregistré une diminution de la moyenne des polices abandonnées en 1925. Des polices enregistrées en 1923, l'abandon, en 1924, fut de 10.13 pour cent, tandis que le total de 1924 n'a été réduit que de 8.64 pour cent, en 1925 — un résultat extrêmement favorable.

L'année dernière, la compagnie a enregistré une autre augmentation de \$6,556,800 de ses recettes accumulées qui se chiffrent maintenant à \$72,517,566.

Mil neuf cent vingt six débute avec des perspectives excellentes d'améliorations des affaires et la direction de la Mutual Life s'attend à une plus grande extension de son service effectif à procurer à ses porteurs de polices le maximum de protection à un coût minimum.

Moins on a l'âme bonne, plus on est porté à juger en mal les actions d'autrui. Voilà une vérité que devraient méditer ceux qui, gagnés par la jalousie et l'envie, trouvent plaisir à ruiner la réputation de personnes très honorables et emploient systématiquement une partie de leur temps à colporter d'inférelles calomnies.

Mais les calomnieux ne sont pas plus gens de logique que gens d'honneur, et ils ne réfléchissent nullement, qu'après des personnes de bien, leur acharnement à nuire finit toujours par éveiller des soupçons. Le plus souvent, sans donner foi à leurs exécrables propos, on en cherche le pourquoi, on se demande la raison de ce zèle haineux. Et lors même que la cause demeure mystérieuse, la méchanceté se montre, elle se trahit et fait naître le dégoût dans l'esprit des honnêtes gens.

Le Christ a prononcé le plus terrible anathème contre le calomniateur, et la justice humaine l'a classé parmi les criminels punissables par la loi. Mais le misérable défie le Ciel et la terre. Pourtant, il a, le plus souvent les dehors d'un dévot, car le calomniateur éprouve le besoin de cacher sous des apparences hypocrites son âme véritable, âme trop laide pour se montrer sans travestissement.

Et, puisqu'il reconnaît la nécessité de porter un masque, c'est qu'il comprend la hideur de son action. Et c'est pour cela qu'au dégoût qu'inspire le calomniateur, il ne se mêle aucune pitié. Le seul sentiment que suscite ce vilain, c'est l'horreur et la répulsion dans toute son amplitude.

Gnâtane de Montréal.

Gin Canadien Melchers Croix d'or. Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années. TROIS GRANDEURS DE FLACONS: Gros: 42 onces \$3.99, Moyens: 26 onces 2.55, Petits: 18 onces 1.18. The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal.

NE JUGEZ PAS. Moins on a l'âme bonne, plus on est porté à juger en mal les actions d'autrui. Voilà une vérité que devraient méditer ceux qui, gagnés par la jalousie et l'envie, trouvent plaisir à ruiner la réputation de personnes très honorables et emploient systématiquement une partie de leur temps à colporter d'inférelles calomnies.

Mais les calomnieux ne sont pas plus gens de logique que gens d'honneur, et ils ne réfléchissent nullement, qu'après des personnes de bien, leur acharnement à nuire finit toujours par éveiller des soupçons. Le plus souvent, sans donner foi à leurs exécrables propos, on en cherche le pourquoi, on se demande la raison de ce zèle haineux. Et lors même que la cause demeure mystérieuse, la méchanceté se montre, elle se trahit et fait naître le dégoût dans l'esprit des honnêtes gens.

Le Christ a prononcé le plus terrible anathème contre le calomniateur, et la justice humaine l'a classé parmi les criminels punissables par la loi. Mais le misérable défie le Ciel et la terre. Pourtant, il a, le plus souvent les dehors d'un dévot, car le calomniateur éprouve le besoin de cacher sous des apparences hypocrites son âme véritable, âme trop laide pour se montrer sans travestissement.

Et, puisqu'il reconnaît la nécessité de porter un masque, c'est qu'il comprend la hideur de son action. Et c'est pour cela qu'au dégoût qu'inspire le calomniateur, il ne se mêle aucune pitié. Le seul sentiment que suscite ce vilain, c'est l'horreur et la répulsion dans toute son amplitude.

Gnâtane de Montréal.

A OTTAWA. Le très honorable M. W.-L. Mackenzie King a été accueilli avec enthousiasme, lundi soir, dans le "lobby" des libéraux immédiatement après l'ajournement de la Chambre. En arrivant dans le "lobby", les députés libéraux s'emparèrent de leur chef et le portèrent en triomphe sur leurs épaules en chantant "For he's a jolly good fellow", et "Hail, Hail the gangs all here".

Plaçant ensuite le Premier Ministre sur une table, ils réclamèrent un discours. Brèvement, M. King exprima son contentement devant la majorité que lui accordait la division de Prince-Albert. "Les grosses majorités accordées aux candidats libéraux dans la Saskatchewan et un solide Québec", dit-il, "vont établir un solide lien d'amitié entre l'est et l'ouest et contribuer à unir le Canada".

Ne savez-vous pas que ma place est toujours, dans le monde, non parmi les causeurs, mais parmi ceux qui écoutent? Molière.

PACIFIQUE CANADIEN

Les trains circulent comme suit la semaine seulement.

DEPART DE JOLIETTE

6.45 a. m. Pour Montréal et toutes les stations intermédiaires. Raccordement à St-Martin Jct pour Ottawa, St-Lin, le lundi, mardi, jeudi et samedi. 8.40 a. m. Pour Montréal, arrêt à l'Épiphanie et St-Martin Jct. Arrive à Montréal à 10.30 a. m. 9.35 a. m. Pour Berthier direct 10.25 a. m. Pour Québec rapide arrive à Québec 2.00 p. m., raccorde à Trois-Rivières pour Sherbrooke Falls et Grand'Mère. 11.05 a. m. Pour Québec local, arrive à Québec 3.40 p. m. 11.45 a. m. Pour St-Gabriel. 3.30 p. m. Pour Montréal et toutes les stations intermédiaires. 4.12 p. m. Pour Montréal rapide arrive Montréal Windsor 6.15 p. m., raccorde à Lanaoie pour Berthier et toutes les stations intermédiaires jusqu'à Trois-Rivières. 5.05 p. m. Pour Lanaoie. 5.55 p. m. Pour Québec rapide, arrive à Québec à 9.45 p. m. 7.07 pour St-Gabriel.

ARRIVÉE A JOLIETTE

6.45 a. m. De St-Gabriel. 8.35 a. m. De Lanaoie. 9.30 a. m. De Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires. Départ de Trois-Rivières 7.20. 10.13 a. m. De Montréal Viger. Départ de Montréal à 8.15. 11.03 a. m. De Montréal gare Windsor. Départ de Montréal 9.15. 11.45 a. m. De Montréal Viger. Départ de Montréal 9.45. 8.30 p. m. De St-Gabriel. Départ de St-Gabriel à 2.45. 4.07 p. m. De Berthier direct. Départ de Berthier 3.20. 5.30 p. m. De Québec. Départ de Québec 1.30 p. m. 5.50 p. m. De Montréal Viger. Départ de Montréal 3.30. 7.07 p. m. De Montréal Viger. Départ de Montréal 5.20 p. m.

LE DIMANCHE SEULEMENT DEPART DE JOLIETTE

10.25 a. m. Pour Berthier Jct, Louiseville, Yamachiche, Trois-Rivières et Québec. 11.45 a. m. Pour St-Gabriel. 2.30 p. m. Pour Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires. 4.12 p. m. Pour Montréal Gare Windsor. 5.05 p. m. Pour Montréal Viger. 5.55 p. m. Pour Québec. 6.45 p. m. Pour Lanaoie. 7.05 p. m. Pour Montréal Viger.

ARRIVÉE A JOLIETTE

10.13 a. m. De Lanaoie. 11.03 a. m. De Montréal gare Windsor. Départ de Montréal 9.15 a. m. 11.45 a. m. De Montréal, Gare Viger. Départ de Montréal 9.45 a. m. 3.20 p. m. De Montréal Viger. Départ de Montréal 1.15 p. m. 5.00 p. m. De Québec. Départ de Québec 1.30 p. m. 6.43 p. m. De Montréal Viger. Départ de Montréal à 5.00 p. m. 7.05 p. m. De St-Gabriel. Pour informations, s'adresser à J.-E. Porier, agent, Joliette.

CARTES D'AFFAIRES

LAVERY & DEMERS Avocats et Procureurs 19 rue St-Jacques, MONTREAL (Tél. MAIN 4472). LOI COMMERCIALE, CIVILE ET CRIMINELLE. SUCCURSALES: Ste-Agathe des Monts, St-Jérôme, Ste-Thérèse, Longueuil, Qué.

B. P. 147 Tél. 414 Docteur Paul Lamarche No 58 Rue MANSEAU, JOLIETTE. Ancienne résidence du Dr Gravel

Dr PHILIPPE PANNETON Spécialiste des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. 400 St-Denis, MONTREAL. Assistant à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français. Consultation tous les samedis, de 11 heures à 4, à l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Dr E. PIETTE Chirurgien de l'Hôpital St-Eusèbe. ELECTRICITE MEDICALE RAYONS X. Heures de bureau: 2 à 5 p. m. 7 à 9 p. m.

Tél. 542 B. P. 373 MAX. PERRAULT, LL. B. AVOCAT Loi civile et municipale Collection commerciale et criminelle. Bureau en haut du Restaurant Stavros et même porte dentrée que pour celui de J. C. Perrault. 69, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE

Tél Bureau: 110 R. Privée: 273 Dr L. L. Benny Chirurgien-Dentiste 43 rue NOTRE-DAME, JOLIETTE Visible tous les jours de la semaine

Ernest Hébert C. R. Rosario Bonin, BA., LL., B. Hébert & Bonin Avocats & Procureurs Déménagé au No 38 Notre-Dame. — Bloc Steinberg. TEL. 120 LOI CIVILE ET CRIMINELLE Collection Commerciale

Examen de la Vue Comme dans les Hôpitaux de Paris. Jours de Bureau à Joliette: Le vendredi et le samedi de 9 a. m. à 10 p. m. 19 rue ST-PAUL TELEPHONE 206. R. D. Ouellette, O.O.D. Opticien Spécialiste Bureau: Montréal, Joliette.

Tél. 630 Casier: 639 Dr JOSEPH LAFORTUNE Ex-Interne de l'Hôpital de Chatham, N. B., et de l'Hôtel-Dieu de Montréal. 8 RUE MANSEAU, JOLIETTE.

Arthur Robitaille ST-SULPICE, P. Q. Marchand de pianos, machines à coudre. Clavigraphes Empire. Réparations des machines à coudre de toutes marques. Toujours en mains les parties du New Williams.

Tél. Bureau: 98 Rés. Privée: 397 Boite Postale: 968 J.-BTE FONTAINE courtier d'assurances FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE. Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises. 33 rue St-Paul, Joliette, Qué. Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

La BRIQUETERIE St-Laurent LIMITEE MONTREAL 71 rue St-Jacques, Téléphone: Harbour 4904 Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

L. J. FORGET & CIE Etablie en 1872 MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL 95-97, rue St-François-Xavier Main 0082 Main 0875

Tél. 621 Rés. 330 Boite postale 930 J.-Raoul Robert Assurances: FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES. RESPONSABILITE PATRONALE. Agent: "The Great-West Life Ass. Co." 6 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

OSCAR LANDRY, Pharmacien CHOIX — SERVICE — QUALITE. ARTICLES DE CAOUTCHOUC VENDUS A SACRIFICE A cause de leur nature périssable, nous allons vendre à sacrifice les articles suivants qui nous restent de la dernière vente à un sou. Tabliers en caoutchouc 0.39 Couches en caoutchouc 0.19 Sacs à eau chaude Dominion 0.98 Sacs à eau chaude Rob Roy 1.39 Oscar Landry Le seul pharmacien licencié à Joliette. Tél. 228 et 482. 51, RUE NOTRE-DAME.

PAINKILLER PERRY DAVIS COMBI Crampes — Entorses — Frissons.

L'Empress of Scotland sur la Côte d'Azur

Photo of a woman on a boat. Nioo et la Promenade des Anglais. Il y a quelque temps, l'Empress of Scotland du Pacifique Canadien, qui fait actuellement le tour du monde avec plus de 500 touristes canadiens, américains et anglais, jetait l'ancre devant le coquet et pittoresque petit port de Monaco, l'une des nombreuses parties jolies sur la Côte d'Azur ensoleillée. Il ne sans dire qu'on ne fut pas long à mettre pied à terre et que le grand paquebot fut bientôt déserté de son passagers. Les uns allèrent se promener dans les riches salons de Casino de Monte-Carlo, les autres se promenant le long de la Côte, visitant les stations hivernales les plus célèbres, depuis Toulon jusqu'à Menton. D'autres enfin, voulurent s'ébattre sur les plages toutes baignées de soleil de Nioo, de Cannes ou de Saint-Raphaël et se plonger dans l'onde limpide de la Méditerranée. Nioo fut cependant l'endroit qui parut plaire au plus grand nombre des visiteurs. Avec sa plage superbe, sa Promenade des Anglais, ses luxueux hôtels, dont les blanches façades se mirent dans les flots bleus de la mer, avec les monts abrupts aux flancs desquels elle s'agrippe, Nioo est la reine véritable de la Riviera et l'on comprend sans peine, lorsqu'on y a séjourné, la raison de son universelle renommée.

Prévenez les Refroidissements

Après l'animation que provoque l'exercice de la traine sauvage, du ski, du patinage ou de la raquette, il y a toujours danger de refroidissement.

C'est le moment alors de donner aux enfants une tasse d'"Oxo" chaud. Il réchauffe l'organisme, refait les tissus usés, prémunit contre les refroidissements et provoque un sommeil reposant. Gardez-en une bouteille à la maison.

Le Vrai Breuvage pour Hommes et pour "Sportwomen"

Adresses OXO LIMITED, 356 rue Saint-Antoine, Montréal.



En bouteilles de 20, de 16 et de 6 onces.

"Le Journal du Peuple"

"L'Etoile du Nord" le plus fort tirage des journaux dans le Nord, dans les provinces canadiennes, chaque semaine et à l'étranger.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Un an payé d'avance \$1.00... Pour les Etats-Unis \$1.50

BUREAU ET ATELIER : 24 PLACE BOURGET, Joliette, P. Q.

LA Cie de Publication "L'ETOILE DU NORD" Editeur-Propriétaire.

TARIF DES PETITES ANNONCES DE "L'ETOILE DU NORD"

Les annonces de NAISSANCES, OBJETS PERDUS, SERVANTES DEMANDEES, 25 centins par insertion.

Les annonces de MARIAGES, PROCHAINES MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, REMERCIEMENTS, etc.

Les annonces de MARIAGES, PROCHAINES MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, REMERCIEMENTS, etc.

Les annonces de MARIAGES, PROCHAINES MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, REMERCIEMENTS, etc.

Les annonces de MARIAGES, PROCHAINES MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, REMERCIEMENTS, etc.

Les annonces de MARIAGES, PROCHAINES MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, REMERCIEMENTS, etc.

Les annonces de MARIAGES, PROCHAINES MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, REMERCIEMENTS, etc.

Le Grand Sépulcre Blanc

Un jeune ingénieur canadien, de puis sa sortie de l'Université, a roulé sa bosse un peu partout dans les forêts vierges du Nord, jusqu'à la baie James.

Pendant deux ans il parcourt cette partie du domaine national, notant, observant et recueillant une quantité de données très intéressantes sur la météorologie, la géologie, la flore et la faune des plaines et des montagnes du nord polaire.

L'auteur, voulant faire connaître au public lecteur les beautés incomparables de ces régions, les lui présente sous forme d'un roman merveilleux, par un intérêt du premier au dernier chapitre.

"Le Grand Sépulcre Blanc" est un roman unique en son genre, au style agréable, imagé et franchement littéraire. Rien de tel n'a encore été publié en aucun pays.

L'ouvrage, illustré par Albert Fournier, fait partie des Editions Edouard Garand, 153a rue Sainte-Elisabeth, Montréal.

Les méchants sont toujours surpris de trouver de l'habileté dans les bons Vauvenargues.



"Le Red Star" continue sa marche triomphale

Après avoir triomphé sur l'Académie St-Viateur, par 3 à 1, le Red Star a de nouveau affirmé sa supériorité sur le Crabtree Jr., en le battant par 4 à 2 sur son propre terrain.

Le Red Star a joué une partie de toute beauté. La ligne d'attaque était toujours à l'offensive, tandis que la défense formait une barrière infranchissable où, plusieurs fois le Crabtree a vu ses efforts s'échouer.

Tous les joueurs se sont distingués, mais en particulier G. Dahér et R. Sauvageau pour le Red Star enregistraient deux points chacun et L. Lorrain pour le Crabtree enregistraient les deux points de son club.

Le Red Star remercie le Crabtree de sa courtoisie habituelle et serait prêt à jouer de nouveau pour une partie de revanche.

Informations : Eug. Alexandre, 159 St-Louis, Joliette.

LES SEMENCES

L'inoculation du sol et des semences et ses limitations.

Il s'offre aujourd'hui tant de cultures d'espèces différentes pour l'inoculation des légumineuses et des plantes non légumineuses que le cultivateur hésite souvent à leur sujet ; il se demande à bon droit si la pratique de l'inoculation se base réellement sur un principe sain et jusqu'à quel point il peut en attendre raisonnablement des avantages.

L'inoculation des semences de plantes légumineuses se fait depuis vingt ans, et il n'y a pas à douter qu'elle rend un très grand service dans bien des circonstances. Les bactéries qui se développent sur les "nodules" ou renflements que portent les racines des plantes légumineuses peuvent utiliser l'azote de l'air et le passer sous une forme assimilable aux plantes en végétation.

Quant aux plantes non légumineuses, l'emploi de cultures pour l'inoculation de la graine ou du sol ne paraît pas reposer sur une base saine et il n'est pas approuvé par les agronomes. On a préparé de temps à autre des cultures sous différents noms et on prétendait être utiles pour la végétation des plantes non légumineuses mais aucune d'elles n'a fait preuve jusqu'ici d'une valeur spécifique.

Les expériences conduites aux fermes expérimentales avec deux de ces cultures, savoir, "Sollgro" et "Soil Vita" n'ont pas donné des résultats démontrant que leur emploi offre des avantages pratiques. Les essais effectués aux laboratoires ont même démontré que les cultures en question ne possèdent aucun avantage sur la terre ordinaire, en ce qui concerne les bactéries qu'elles contiennent et les essais conduits sur différentes plantes ont donné des résultats négatifs.

Les raisons pour lesquelles on ne peut pas attendre grand-chose de ces cultures, c'est que les bactéries qui jouent un rôle si indispensable dans la préparation des éléments de fertilité, sont déjà présentes dans une bonne terre ; les seules qui sont parfois absentes sont les bactéries de légumineuses. Lorsque les premières font défaut dans un sol, c'est que les conditions du sol ne favorisent pas leur croissance ; il serait donc superflu d'ajouter d'autres bactéries que les bactéries de légumineuses dans des sols normaux et il n'y aurait pas d'avantage à le faire dans une terre normale.

L'inoculation des légumineuses mérite d'être encouragée mais il convient de noter ici ce n'est qu'un de nombreux facteurs qui se rattachent à la bonne production de légumineuses. On aura beaucoup plus de chances de succès si les autres conditions du sol ne laissent rien à désirer car si l'inoculation est une aide aux bonnes méthodes de culture, elle ne peut nullement remplacer ces dernières.

A. G. LOCHHEAD, Bactériologiste du Dominion.

Nouvelles de St-Damien de Brandon

Le 3 février, Madame Aldéride Croisetière, née M. Anne Danieau, fit cadeau à son époux d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jean-Marie, Marius.

Parin et marraine, M. Aldéride Dandeneau, fabricant de beurre et Mlle Méralda Croisetière, oncle et tante de l'enfant. La porteuse était Mme Gilbert Croisetière, grand-maman de l'enfant.

Jeudi dernier, le 11 février, il y eut réception chez M. Joseph Gravel du 11e Rang, à l'occasion du 22ème anniversaire de leurs filles jumelles, Mlles Eugénie et Virginie Gravel.

De beaux et riches cadeaux leur furent offerts. Parmi les invités on remarquait MM. Hermas, Israël, Emile Rheaume, Siméon, Cleophas et Rosari Gravel, Arthur Corbeil, Edaige Croisetière, Donat Croisetière, Wellie Cornellier, Edouard et Donat Dénommé, Arthur Frappier, Sylvie Lafortune, Mlles Méralda Croisetière, Léonie, institutrice, Méralde Bolduc, Léone Duperré, Anna Teller, M. Rose Grandchoppe, Exénria Hélu, institutrice, M. Rose Gravel, Eugénie et Virginie Gravel, les héroïnes de la fête, MM. et Mmes Georges Bolduc, Albert Dubou, Joseph Lafortune, Mmes Aldéride Boucher et Camille Bolduc, M. et Mme Adélar Gravel.

Des rafraichissements furent servis. Il y eut chant, musique et danse.

M. et Mme Alfred Boucher ainsi que Jacques et Hélène leurs enfants, étaient de passage chez M. Aldéride Boucher, marchand, dimanche dernier.

Des cambrioleurs se sont introduits lundi dernier dans les hangars de M. Ovide Lafortune et Hector Dubou et ont volé quelques poches d'avoine chez M. Lafortune et une vingtaine chez M. Hector Dubou. Chez M. Dubou, après avoir volé à leur guise ils ont posé une pancarte portant cette inscription : "Une autre fois laissez plus de poches vides afin que nous empoisonnions plus d'avoine et laissez de bonnes poches (les poches laissées étaient percées) et les cambrioleurs perdent beaucoup d'avoine". Cette pancarte était clouée à un poteau. Après ce vol, ils ont mis le feu, la

FOU M. ADAM BROWN

UN vieux et vénérable pionnier canadien disparait récemment dans la personne d'Adam Brown, de la ville de Hamilton, Ont. Agé de 90 ans au moment de sa mort, le digne vieillard est descendu dans la tombe après avoir pu entrevoir sur quelles terres légumineuses destinées marchait le Canada.

Fou Adam Brown, dont le fils, Sr George McLoran Brown est le général du Pacifique Canadien en Europe, fut durant sa vie associé à diverses entreprises ferroviaires. Comme président du Northern and Pacific Junction Ry., il fut l'un des précurseurs du Pacifique Canadien dans la province d'Ontario, cette ligne ayant été acquise par son service de Montréal à Ottawa. M. Brown fut aussi l'un des Canadiens qui, en 1886, accomplirent le premier voyage à la côte du Pacifique par voie du Pacifique Canadien.

GOURET "AIGLON" VS "CHEVALIERS DE COLOMB"

Dimanche dernier, le Dr J.-A. Bélanger, le populaire gérant du club de hockey des Chevaliers de Colomb conduisait son équipe à une autre victoire. Ce dernier a triomphé du redoutable "Aiglon" par un score de 3 à 1. Malgré le jeu un peu rude des joueurs de l'"Aiglon" et la sévérité des arbitres à leur égard, les Chevaliers se sont montrés à la hauteur de leur position et ont décroché une victoire bien méritée. Flammant dans les buts des Chevaliers est celui qui revient l'honneur de la victoire car il a arrêté nombre de beaux coups et s'est distingué par son sang-froid dans les moments critiques. La ligne d'avant n'a pas joué sa partie ordinaire, peut-être à cause de ses injustices des arbitres à leur égard ! Pierre-Paul Bacon s'est encore mis en évidence ainsi que son frère Guillaume en sciant chacun

Vieux Canadien qui disparaît

UN vieux et vénérable pionnier canadien disparait récemment dans la personne d'Adam Brown, de la ville de Hamilton, Ont. Agé de 90 ans au moment de sa mort, le digne vieillard est descendu dans la tombe après avoir pu entrevoir sur quelles terres légumineuses destinées marchait le Canada.

Fou Adam Brown, dont le fils, Sr George McLoran Brown est le général du Pacifique Canadien en Europe, fut durant sa vie associé à diverses entreprises ferroviaires. Comme président du Northern and Pacific Junction Ry., il fut l'un des précurseurs du Pacifique Canadien dans la province d'Ontario, cette ligne ayant été acquise par son service de Montréal à Ottawa. M. Brown fut aussi l'un des Canadiens qui, en 1886, accomplirent le premier voyage à la côte du Pacifique par voie du Pacifique Canadien.

GOURET "AIGLON" VS "CHEVALIERS DE COLOMB"

Dimanche dernier, le Dr J.-A. Bélanger, le populaire gérant du club de hockey des Chevaliers de Colomb conduisait son équipe à une autre victoire. Ce dernier a triomphé du redoutable "Aiglon" par un score de 3 à 1. Malgré le jeu un peu rude des joueurs de l'"Aiglon" et la sévérité des arbitres à leur égard, les Chevaliers se sont montrés à la hauteur de leur position et ont décroché une victoire bien méritée. Flammant dans les buts des Chevaliers est celui qui revient l'honneur de la victoire car il a arrêté nombre de beaux coups et s'est distingué par son sang-froid dans les moments critiques. La ligne d'avant n'a pas joué sa partie ordinaire, peut-être à cause de ses injustices des arbitres à leur égard ! Pierre-Paul Bacon s'est encore mis en évidence ainsi que son frère Guillaume en sciant chacun

THEATRE Passe-Temps Vues de luxe

DIMANCHE SEULEMENT 21 Février 1926

Matinée : 3.15. Soirée : 7.15 et 9.15.

Rudolph Valentino DANS "THE EAGLE"

Exposé en Français Un grand amoureux dans son plus grand rôle. De l'émotion du début à la fin.

AUSSI Lloyd Hamilton dans "FRAMED" ET REVUE PATHE.

Dimanche, 28 Février 1926 Douglas Fairbanks DANS "DON Q" fils de ZORRO

La Plus Grande Vue Jamais Offerte par Fairbanks.

NOTE : — Etant donné la longueur extraordinaire de "DON Q", les représentations en commenceront à 6.45 heures au lieu de 7.15.

\$500.00 DONNEES GRATIS

Le montant ci-haut sera donné EN ARGENT GRATIS comme suit : 1er. Prix, \$100. 5em. Prix, \$ 40. 2em. Prix, \$ 75. 6em. Prix, \$ 30. 3em. Prix, \$ 60. 7em. Prix, \$ 25. 4em. Prix, \$ 50. 8em. Prix, \$ 20. 5 Prix de \$10. chacun en argent 10 Prix de \$ 5. chacun en argent

Il y a 4 figures autour de la vignette de Manon. Trouvez-les toutes les figures 1 à 4, marquez chacune avec un X, coupez la vignette, et écrivez sur un morceau de papier "J'ai trouvé toutes les figures et j'ai gagné \$500.00".

Envoyez votre réponse à C. EROL MANUFACTURING COMPANY, Dept. 51 Toronto 8, Ont.

M. Alphonse Fiset, élève du Séminaire de Joliette, est en repos dans sa famille.

M. D. Rainville, accompagné de sa femme et de ses deux fillettes, tous de Woonsocket, sont en visite chez Mme Moïse Beaulieu.

Un hôpital civique à Trois-Rivières Trois-Rivières aurait sous peu, annonce-t-on, un hôpital civique pour y traiter et isoler tous les cas de maladies contagieuses. Il est plus probable que l'édifice du "Béton Spécial", maintenant la propriété de la ville, sera, en effet, transformé en hôpital d'isolement pour les contagieux.

La saveur des pensées détachées dépend d'une expression concise : ce sont des grains de sucre ou de sel qu'il faut savoir fondre dans une goutte d'eau. J. Petit-Senn.

AVIS

Etant donné que Monsieur Nazaire Martel a abandonné l'agence de la Mutual Life Assurance Company of Canada, les porteurs de polices de cette compagnie sont par les présentes notifiés de faire remise de leurs primes et de transiger toutes les affaires relatives à leurs polices avec le Bureau de la Mutual Life Assurance Company, à Montréal.

Le soussigné serait bien aise de recevoir des applications des agents pour représenter la Compagnie à Joliette.

G.-W. Knight, Organisateur d'Agences, 305 Bâtisse McGill, MONTREAL, Qué.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Laissent Joliette No 205. — 6.50 a. m. tous les lundis, mercredis et vendredis, un train mixte quitte Joliette pour St-Jérôme, Hawkesbury, arrêt à toutes les stations intermédiaires et fait raccourci à Hawkesbury pour Ottawa.

No 17 — 8.60 a. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour Montréal et les stations intermédiaires.

No 10 — 3.40 p. m., tous les jours excepté le dimanche, pour Shawinigan Falls, Grand'Mère et Québec et les stations intermédiaires, fait raccourci à St-Prospier, pour les points de l'Abitibi, tous les lundis, mercredis et vendredis. Wagons-lits attachés à ce train, direct de Montréal à Cochrane.

No 15. — 9.00 a. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour Montréal direct.

No 203. — 3.05 p. m., tous les jours, excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires.

LAISSANT MONTREAL

No 117. — 7.15 p. m., pour Montréal et les stations intermédiaires.

DIMANCHE SEULEMENT Laisse Joliette

No 117. — 7.15 p. m., pour Montréal et les stations intermédiaires.

Aux Futurs Mariés

La fiancée appréciera beaucoup une belle bague venant de chez A. LECHASSEUR

Très beau choix de bagues de toutes sortes vendues à des prix qui rencontrent toutes les bourses. Acheter chez A. Lechasseur, c'est s'assurer le maximum de satisfaction. — Venez voir.

A. LECHASSEUR BIJOUTIER Inspecteur officiel du C. N. R. Place Lavaltrie, JOLIETTE, Qué.

J.-Albert Tellier

MARCHAND Merceries, Habits, Chaussures AGENT DU SEMI-READY ET SOCIETY BRAND.

Il me fait plaisir d'annoncer à ma nombreuse clientèle que j'ai pour le printemps le plus beau choix d'habits pour Hommes, garçons et enfants chapeaux, casquet. Vous êtes tous invités pour votre toilette de Pâques à vêtements, chaussures, chemises de toilette et de travail, etc. nir voir mon magasin et je vous garanti de vous donner entière satisfaction.

J.-ALBERT TELLIER LE MAGASIN LE PLUS CHIC DE LA VILLE DE BERTHIER. Berthierville, Qué.

LE TEMPS DES LOYERS APPROCHE !

Pour cette occasion, vous avez certainement besoin de Formules de Bail, d'Affiches de Maison et Logement à Louer. Vous pouvez vous les procurer à un prix raisonnable, à notre bureau ainsi qu'un assortiment complet d'autres affiches.

"L'ETOILE DU NORD" SERVICE DES IMPRESSIONS 24 PLACE BOURGET, JOLIETTE, Qué.

L'Almanach "Du Peuple"

(Beauchemin) Edition 1926 est maintenant en vente à nos bureaux au prix de 25 cts. FRANCO PAR MALLE 35 cts. Payable en Mandat Postal. COMMANDEZ DE SUITE

L'Etoile du Nord 24 Place Bourget, Joliette.

Essai de 30 Jours Gratuit. Nous expédierons GRATIS PAYES. Aucune obligation à acheter, mais si vous le faites, les termes les plus faciles seront arrangés. Garantie pour dix ans. Agents requis où nous ne sommes pas représentés. Svedish Separator Company, Limited, 26, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Croustillant, Savoureux, Nourrissant TRISCUIT

fait de parfaits grains entiers de froment-Délicieux avec beurre, fromage et marmelades

Chez nous et autour de nous

NAISSANCE

Le 6 février, l'épouse de Joseph Roudeau, née Délima Gravel, une fille baptisée par M. l'abbé J.-B. Chagnon sous les noms de Marie, Agathe, Olivette.

Parrain et marraine M. et Mme Georges Gravel de St-Jean de Matha. L'enfant était tenu sur les fonts baptismaux par Mme Olivia Gravel, grand-mère de l'enfant.

POUR CAUSE DE MORTALITÉ
A vendre : costumes, manteaux, robes, (grands 38-40), blouses, jupes, chapeaux, en parfait ordre. Bon marché. S'adresser à 37 St-Charles Borromée, Joliette 18fév. 2fs.

EN VILLE

Après une absence de quatorze ans, M. et Mme Sinai Beausoleil, de Willow Bunch, Sask., étaient de passage à Joliette lundi de cette semaine. Ils revenaient d'un voyage fait à St-Zénon, St-Ignace du Lac et Louiseville où ils ont été l'objet d'une chaleureuse réception chez M. Wilfrid Lawler. M. et Mme Beausoleil sont partis lundi pour les États-Unis ; ils visiteront New-York, Providence, Fall River et autres villes.

POUR LE CAREME

A la Librairie de l'Ave Maria, 44 rue Manseau, outre les objets de piété toujours offerts en vente, on pourra se procurer d'excellentes lectures pour le temps du Carême, telles que : Le Christ à Gethsémani, Vision sur la Passion, les Sept Paroles du Christ, Les Saintes Voies de la Croix, Souvenirs de la Passion, Le Pardon divin, Pratique progressive de la Confession, etc. etc. Pour favoriser la diffusion des livres et objets de piété, un escompte de 10% sera accordé, durant le Carême, sur tout achat à la Librairie.

DECES

A Rawdon, jeudi le 4 février, est décédé M. Arsène Blouin, beurrier, époux de feu Yvonne Lane, à l'âge de 42 ans.
Le défunt laisse pour déplorer sa perte quatre enfants.
Ses funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale de Rawdon, le 6 février, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.
Nos sympathies à la famille.

500 à 600 Records "Victor"

comprenant une liste spéciale de sélections régulières des célèbres exécutants Victor — des records célèbres — tous à double côté, de 10 pouces, jusqu'à 75 cts, pour

39cts

TROIS POUR UNE PIASTRE.
Un certain nombre de records "Victor", 12 pouces, jusqu'à \$1.50 pour

79cts

Doux pour Une Plastre et Demie.

Profitez de ces prix avantageux en faisant dès maintenant le choix de vos morceaux favoris, avant que ceux-ci ne soient tous vendus.

RENÉ MARTIN
Libraire et marchand de musique
72 Manseau, Joliette, Qué.

Grande Réduction d'Inventaire

25 à 50%

ENEZ VOIR MES PRIX

A. H. BEAULIEU
Marchand général.
Ste-Elisabeth, Qué.

A VENDRE

Moulin à scie à vendre, situé sur la route gravellée de Rawdon à Ste-Julienne, au milieu de la forêt épaisse pouvant l'alimenter à l'année. Engin de 40 forces ; machine à lattes, etc. Peut scier 10,000 pieds de bois par jour. A 30 arpents des chars. Pour prix et conditions adressez-vous au notaire J. P. Goyet, de St-Ambroise ou à M. Eulclide Gareau, village de Ste-Julienne. 18fév. j.n.o.

SERVANTE DEMANDEE

Une bonne servante trouvera une position immédiate en s'adressant au No 72 St-Louis, Joliette.

NAISSANCE

A St-Liguori, le 7 février, l'épouse de M. Ladislav Lachapelle, un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, Ovide, Robert.
Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Forget. Porteuse, Mme Romano Forget.

RECORDS VICTOR 39cts

Je vendrai pour quelques jours seulement, un lot de records populaires ; valeur régulière 75 cts, réduits à 39 cts et 3 pour \$1.00.

W. A. LACHAPPELLE
MARCHAND DE MUSIQUE,
R. e Not.e-Dame, Joliette.

GRATIS ! GRATIS !
Centre de charbon gratis. S'adresser à la Standard Lime Company, Joliette, Qué. 18fév. j.n.o.

Centre de charbon gratis. S'adresser à la Standard Lime Company, Joliette, Qué. 18fév. j.n.o.

PERDU
De la rue St-Barthélémy à la rue St-Louis, un porte-monnaie en cuir noir, contenant environ \$7. à \$8.00. Prière de le rapporter à nos bureaux.

REUNION INTIME

Mme Eugène Laforest a reçu à une partie de cartes, dimanche dernier à l'occasion du passage de Mlle Rachel Forest à Joliette.
Étaient présents : M. et Mme John Desmarais, Mlle Simone, Alice et Béatrice Desmarais, M. et Mme Ernest Charrette, M. et Mme A. Louis Sylvestre, leurs enfants : Elisabeth, M-Marthe, Yvette et Germain, Mme Dauphinais, St-Damien de Brandon, Mlle H. Desrosiers, Y. Oumet, G. Contant et Rachel Forest de la Barrière ; MM. E. Tangany, Armand Geoffroy et Roméo Dalphon.

A VENDRE

Pardessus tout neuf, avec doublure en chat sauvage usagé, à vendre à bien bon marché. S'adresser à 6 Place Bourget, chez J.-W. Perreault, marchand-tailleur.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante pour famille de trois enfants. Bon salaire. S'adresser à Mme J.-A. Lafrenière, 130 Notre-Dame.

ENCAN ! ENCAN !

Mardi, le 23 février, chez M. Conrad Rivest, 80 rue St-Viateur, (2ème étage), à 2 heures de l'après-midi, il y aura encan public. Seront vendus : lits, gramophone, ustensiles de cuisine, piano, prêt-à-porter, buffet, 2 couchettes d'enfant, 3 carrosses, etc., etc. — Venez en foule.
GILBERT PAGE,
Encanteur.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

Mgr Azarie Dugas, ancien vicaire général de Saint-Boniface, décédé le 13 février courant à Saint-Jacques était membre de la SOCIÉTÉ D'UNE MESSE.
Emile Lachapelle, ch.,
chancelier.
Joliette, 17 février, 1926.

HOTEL PLACE VIGER

Gare Viger, Montréal.
L'hôtel qui a gardé son cachet bien français, — la bonne cuisine canadienne. Prix modérés. Personnel bilingue.

A LOUER

Un beau logement de 8 appartements, maison neuve, pouvant servir de maison privée ou de pension, bien chaud, prix modéré. S'adresser à 31 St-Joseph, Joliette.

EN PROMENADE

Mme C. Cormier, de la Place Bourget, est partie en promenade à Manchester, N. H., en visite chez ses parents. Elle profitera de son séjour aux États-Unis pour visiter les expositions de modes à New-York et Boston.

MODISTE

Vous trouverez une bonne couturière pour vos lingeries, robes d'enfants, toilette pour dames en vous adressant au No 53 St-Viateur. Prix modéré, satisfaction assurée.

TERRE A VENDRE

200 arpents de terre dont 100 en culture et 100 en bois de service, 30 bêtes à cornes, 3 chevaux, après de culture des plus modernes, grande sucrerie bien aménagée, trousse mécanique, bâtisses très propres et très confortables. Le tout pour \$15,000. S'adresser au Gérant de la Banque Canadienne Nationale, Rawdon, Qué.

PILULES GALEGINES



Reconnu par le monde entier comme le remède le plus puissant pour le développement du buste.
Le flacon \$1.00 par la poste.
Écrivez explicite
Agence Mondiale d'Importation
46 St. Alexandre Ch. 811 Montréal

MASCARADES.

Suite de la première page.
Noëlla Lafortune et 3e prix ; une caisse de Bière "Molson" donnée par MM. Desormeaux & Frère et gagnée par M. Franck Hébert.
Ont aussi gagné des prix :
"Le Bossu de Notre-Dame", Mlle Yvonne Oumet ; "Le Cowboy", Mme R. Dufour ; "Le Sheik", Mlle Agnès Goulet.

Cours d'un mille :

1er prix : Une boîte de cigares, donnée par M. L. Pouliot Lécé et gagnée par M. L. Bourgeois ; 2e prix : une paire de lunettes donnée par M. Emile Prévost et gagnée par M. G. Lécuyer.

Cours d'un demi-mille :

1er prix : Une boîte de cigarets, donnée par M. René Gravel et gagnée par M. L. Thériault ; 2e prix : Une épinglette, donnée par MM. Caron & Fils et gagnée par M. Lucien Charron ; 3e prix : Une cravate donnée par M. Lazare Steinberg et gagnée par M. N. Francoeur.

Cours d'un demi mille pour Demeiselles :

1er prix : \$1.00, donnée par M. Jos. Brunelle et gagnée par Mlle Laurette Coderre.
Cours de trois tours pour jeunes Demeiselles :

1er prix : \$1.00, donnée par M. Philippe Majeau et gagnée par Mlle A. Bastien ; 2e prix : Une paire de pantoufles, donnée par Yellow Sangle Shoe Store et gagnée par Mlle Simone Coderre.

Cours Comique :

Une paire de Ciseaux, donnée par MM. Roy & Desrochers et gagnée par Mlle Auris Brunelle.
Patinage de fantasia :

1er prix : Une boîte de cigares, donnée par M. Stavros et gagnée par M. R. Lenoir ; 2e prix : un foulard, donné par M. J.-Claude Barrette et gagné par M. G. Daher ; 3e prix : une paire de gants, donnée par M. J. Bockler et gagnée par M. Jos. Richard ; 4e prix : Une épinglette, donnée par Mme G. Pontbriand et gagnée par M. Albert Beaulieu.

Sauts au Baril :

1er prix, \$1.00, donnée par M. Conrad Perreault et gagnée par M. Alex Foster ; 2e prix : 0.50, par M. Conrad Perreault et gagné par M. A. Beaulieu ; 3e prix : 0.25, donné par M. Conrad Perreault et gagné par M. Paul Boucher ; 4e prix : 0.25, donné par M. Conrad Perreault et gagné par M. René Champagne ; 5e prix : 0.25, donné par le café chinois, gagné par M. P. Brisson.

Point de départ des toux et des rhumes

POURQUOI FATHER JOHN'S MEDICINE PROTEGE LA GORGE.

La peau délicate ou membrane qui tapisse l'intérieur de votre gorge est le point de départ de maintes maladies. C'est dans la gorge que les rhumes se développent et que l'inflammation s'étend aux amygdales, aux tubes bronchiaux et aux voies respiratoires. Si nous voulons être exempts de toux et de rhumes, il est clair que nous devons nous consacrer à la santé normale de la gorge en bon état. Father John's Medicine a la faculté particulièrement précieuse de protéger la gorge contre les maladies, grâce à certains éléments qu'il contient. Ces éléments agissent directement sur le revêtement intérieur de la gorge et des conduits respiratoires, apaisant et calmant l'irritation et aidant la nature à rétablir la santé normale.



Father John's Medicine est préparé de façon telle que ces éléments sont assimilés tout de suite par le système et exercent vite leur efficacité. C'est une des raisons pour lesquelles Father John's Medicine compte soixante-dix ans de succès dans le traitement des toux, des rhumes et des maux de gorge.

Ste-Elisabeth

MARIAGE COUTU-TELLIER
Ces jours derniers, en l'église de la paroisse de Ste-Elisabeth, M. le vicaire Alarie bénissait le mariage de M. Paul-Emile Coutu, fils de M. Alphonse Coutu, de Ste-Elisabeth, à Mlle Annette Tellier, fille de M. Eugène Tellier, également de Ste-Elisabeth.

Le choral sous la direction de M. Eugène Tellier interpréta, durant le mariage, un programme musical fort bien approprié à la circonstance. M. Benoit Pelland dans un splendide inédit composé par Mme G. Desrosiers, de Saint-Félix de Valois, chanta et rendit brillamment cette pièce.

Parmi les autres solistes on remarqua : M. le Docteur J. A. Maguin, MM. Gustave Robitault, J. A. Joly et Pierre Lavallée, de St-Norbert. Mlle Elodie Paquette, musicienne d'un grand renom, touchait l'orgue.

Après les épousailles il y eut réception chez M. Eugène Tellier ou les invités suivants furent conviés à un magnifique banquet. On remarqua : MM. et Meses Paul-Emile Coutu, Eugène Tellier, Lionel Tellier, Lazare Laporte, Alexandre Forget, Joseph Tessier, Adolphe Villeneuve, Pierre Tellier, Albert Tellier, François Tessier, Edouard Gagnon, Adélaïde Villeneuve, Alfred Tessier,

Pierre Tessier, Jos. Tellier, Mlle Cécile Tessier, Suzanne Tellier, Annette Tellier, Yvonne Tessier, Elodie Paquette, Alexandrina Forget, Cécile Tellier, Lucie Coutu, Eva Tessier, Robée Tessier, Blanche Tellier, Florence Lavallée, Anne-Marie Tessier, Alma Tessier, Rose Tessier, Marie-Reine Villeneuve, Ernestine Philibert Lucienne Coutu ; MM. Joseph Coutu, Albini Tellier, Joseph Chevalier, Victor Tellier, Hector Forget, Adolphe Lavallée, Hildège Tessier, Jos. Tellier, Charles-Auguste Coutu, Alphonse Tessier, Alphonse Lavallée, Pierre-Léon Tellier, René Tellier, J. A. Joly, Jos. Joly, Fernand Gagnon, Jos. Tessier, Lucien Tessier, Alphonse Lavallée Jr, Alfred Tessier, François Tessier, Benoit Tellier, Cléophas Lavallée, Georges-Albert Tellier, Léon-Paul Lavallée et Alfred Champagne.

De nombreux et riches cadeaux furent donnés aux nouveaux époux. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Trois incendies dimanche

Dimanche matin, après une demi-heure de bon travail de nos pompiers, un incendie a été maîtrisé à la Barrett Company. Il n'était pas dangereux que l'incendie dégénère en conflagration car notre brigade a pris toutes les mesures nécessaires. Le feu a originé dans un entrepôt à guenilles et ce fut les

Chevaux à Vendre

J'offre en vente actuellement à prix très modérés, plusieurs chevaux bien aptes pour tous travaux.

Leur pesanture varie entre 1000 et 1500 livres.

Mes commandes d'achats de chevaux se renouvellent chaque semaine.

Quiconque désire les voir est prié de s'adresser à

J.-P. RICHARD
90 St-Charles Borromée, JOLIETTE.



AVIS PUBLIC est par le présent

donné que les TERRES ET HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

COUR SUPERIEURE

Province de Québec, District de Joliette.

No 1116.

LOUIS LACHAPPELLE, demandeur ; vs **JOSEPH BEAUDOIN**, défendeur ; & **Dame VIRGINIE BEAUDOIN**, opposante.

Un terre située en la paroisse de Saint-Gérard de Magella, district de Joliette, connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de l'Assomption, dit district, sous le numéro deux cent vingt-neuf (No 229) — avec une maison et autres bâtisses dessus construites. La vente de cet immeuble est faite à la charge d'une rente viagère de huit piastres par mois, en faveur de Demeiselle Virginie Beaudoin, fille majeure et usant de ses droits, de la ville de l'Assomption, et la vic durant de cette dernière, à son décès, et en sa faveur, constituée la dite rente par acte de donation du 16 janvier, 1901 et enregistré au bureau d'enregistrement du comté de l'Assomption, sous No 25155.

Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Gérard de Magella, le NEUVIEME jour du mois de MARS 1926 à DIX heures de l'avant-midi.

Le Shérif, **GEORGE DESROCHES**.

Bureau du shérif, Ce 2 février, 1926.

A mesure que l'homme avance dans la vie, il doit se détacher des vanités de la terre, comme l'arbre laisse tomber à ses pieds toutes ses feuilles lorsque l'automne arrive.

Après la Classe!

Au retour de l'école, les enfants raffolent des tartines au SIROP CROWN BRAND. Donnez-leur en chaque jour — il est savoureux, facile à digérer et précieux à cause de ses merveilleuses qualités nutritives.

Demandez notre Nouveau Livre de Recettes
Edwardsburg—Gratis.
THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

EDWARDSBURG

CROWN BRAND

SIROP DE MAÏS

"Un Ami de la Famille"

Gros incendie à Montréal

La librairie Granger subit des dommages évalués à un demi-million de dollars.

qu'il n'y avait plus de danger. Toutefois des hommes demeurèrent toute la journée de dimanche sur les lieux afin d'empêcher les curieux de s'approcher des murs que l'on redoutait de voir s'écrouler.

L'amour propre qui s'affirme par le mépris des autres, si vils qu'ils soient, est toujours répugnant. Un homme frivole, léger, peut ridiculiser, contredire et railler autour de lui ; mais l'homme qui se respecte semble avoir renoncé par cela même au droit de penser mal de son prochain. Et que sommes-nous tous pour oser nous élever au-dessus de notre voisin ?

L'établissement Desmarais et Robitaille, marchands d'ornements d'église, a aussi subi des dommages pour plus de dix mille dollars, et le bureau-chef de la Banque Provinciale a subi des dégâts par l'eau et la fumée.

L'incendie dura au moins douze heures. Il éclata dans la cave de la librairie Granger, et quand les pompiers arrivèrent sur les lieux il avait fait déjà de rapides progrès. Trois alarmes furent sonnées dans un court intervalle, appelant presque toute la brigade de la ville.

Comme le feu faisait rage dans cette partie de la cité où les rues sont étroites et les édifices élevés, pendant assez longtemps on redouta une conflagration. Heureusement, toutefois, les pompiers réussirent à bloquer les flammes où elles avaient pris naissance.

L'incendie fut découvert à dix heures, samedi soir, et ce ne fut qu'à neuf heures, dimanche matin, que les pompiers purent annoncer

A VENDRE :

Une maison bien bâtie située coin Richard et Ste-Anne est offerte en vente à de très bonnes conditions.

A LOUER :

Deux bons logements situés en face du parc Renaud.

Pous informations s'adresser à

HONORE LANZINET,
28 de Lanaudière,
JOLIETTE, Qué.

PROGRES CONTINUS de la MUTUAL LIFE

Un surplus de recettes de \$3,796,982 en 1925 montre la force exceptionnelle de la Mutual Life of Canada.

LA PLUS ANCIENNE COMPAGNIE MUTUELLE DISTRIBUTIVE UNE SOMME RECORD A SES ASSURES.

A UNE BRÈVE DE LA MUTUAL LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

MONSIEUR LE PROPRIÉTAIRE, je suis honoré de vous adresser les rapports de la Mutual Life of Canada pour l'année 1925. Ces rapports sont destinés à vous donner une idée de la force de la Mutual Life of Canada et de la progression que fait la Mutual Life of Canada en tant que compagnie d'assurance. Les rapports sont destinés à vous donner une idée de la force de la Mutual Life of Canada et de la progression que fait la Mutual Life of Canada en tant que compagnie d'assurance.

1925 Assurés — qui sont constitués de 100,000 personnes — jugent avec raison que la force de la Mutual Life of Canada est une progression que fait la Mutual Life of Canada en tant que compagnie d'assurance. Les rapports sont destinés à vous donner une idée de la force de la Mutual Life of Canada et de la progression que fait la Mutual Life of Canada en tant que compagnie d'assurance.

UN ACCROISSEMENT SOLIDE ET CONSTANT DES AFFAIRES.

On remarque également en 1925 une saine expansion des affaires de la compagnie, car à la fin de 1925 les assurances en vigueur se totalisaient à \$200,000,000. A la fin de 1924 les assurances en vigueur se chiffraient à \$180,000,000, ce qui montre que 1925 fut une année d'augmentation nette de \$20,000,000. Le chiffre total des nouvelles polices émises l'année dernière est de \$40,000,000 — une augmentation de \$20,000,000 sur 1924.

Nonobstant cette augmentation considérable, le taux des dépenses — qui était déjà remarquablement bas — a encore été abaissé en 1925. Le pourcentage du revenu nécessaire pour payer les frais généraux a été réduit de 15.20% en 1924 à 15.23% en 1925.

L'économie dans l'administration a été l'un des facteurs qui a contribué à la réalisation du surplus très élevé obtenu pour les assurés de la Mutual. Les autres facteurs ont été un taux de mortalité très favorable et un taux d'intérêt sur les placements également favorable.

BASSE MORTALITE ET TAUX D'INTERET PLUS ELEVE.

En 1924 le taux de mortalité fut extraordinairement bas, soit seulement 36.01% du montant prévu, de sorte que les réclamations mortuaires payées en 1925 ont dépassé celles de 1924, le taux de mortalité — 37.95% — étant cependant encore très favorable.

Bien que durant toute l'année dernière les prix des obligations aient eu une tendance à la hausse (avec comme conséquence un rendement moindre) et que les taux d'intérêt sur prêts hypothécaires aient tendu aussi à baisser, la compagnie a pu non seulement maintenir son taux moyen d'intérêt sur les fonds placés, mais aussi l'augmenter quelque peu et le porter à 6.42%.

AUGMENTATION CONSTANTE DE L'ACTIF.

Une indication de la forte situation financière de la compagnie nous est révélée par une augmentation de \$6,556,800 de l'actif accumulé, lequel se totalise maintenant à \$72,517,566, comparativement à \$65,960,767 à la fin de 1924.

Sous tous rapports le principe de la mutualité — en vertu duquel les assurés bénéficient de tous les profits nets — permet d'espérer que les mutualistes continueront à encaisser des bénéfices durant les années à venir.

Bénéfices payés aux détenteurs de polices depuis 56 ans. Aspirations des fondateurs grandement réalisées.	
(1) Réclamations payées sur certificats mortuaires	\$20,754,185.90
(2) Dotations échues et pensions	11,052,358.47
(3) Surplus	19,005,064.08
(4) Polices réalisées	9,626,852.15
(5) Autres paiements	78,985.74
	60,517,426.34

En mains à date pour la sécurité de ses détenteurs de polices :

Réserves à 3 1/2% et 3% standard	\$58,713,297.23
Réserves pour réclamations non ajustées et primes payées d'avance	351,231.37
Dividendes dus, différés et accumulés	10,006,817.43
Réserve additionnelle et fonds de supplés	2,976,316.16
Total	72,047,662.19
Total payé à ceux qui détiennent et détiennent des polices	\$132,563,008.53

The MUTUAL LIFE OF CANADA
WATERLOO — ONTARIO

Functione pour le seul bénéfice de ses assurés.

LE COIN

AGRICOLE

Conseils à suivre.

LA CHAUX

LA CHAUX ET SON EFFET SUR LA POUSSÉ DU TREFFLE.

(Notes des fermes expérimentales).

On peut utiliser l'azote de l'air pour la production de la récolte au moyen de deux agents : la chaux et le trèfle.

Les bactéries sont extrêmement sensibles aux changements qui se produisent dans l'acidité ou l'alcalinité du milieu.

La chaux exerce un certain effet sur les bactéries qui provoquent la pourriture et la nitrification.

On dit généralement que le trèfle est une plante qui améliore le sol. Il le fait pas l'oxygène qu'il ramasse et aussi par l'action physique qu'il exerce.

Dans un essai effectué à la ferme expérimentale fédérale de Kentville, sur des parcelles d'un demi-acre, le rendement moyen de quatre parcelles non chaulées a été de 2,480 livres de foin par acre.

W. S. BLAIR, Régisseur, station expérimentale de Kentville

Le feu sauvage

UN NOUVEAU DANGER POUR LES TABACS CANADIENS

(Notes des fermes expérimentales).

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniment petit. Il est hautement infectieux et se propage très rapidement dans des conditions favorables de température et d'humidité.

Cette maladie a été trouvée sur six fermes du comté de Nouvelle-Brunswick. Trois de ces fermes étaient contiguës et avaient beaucoup de feu sauvage.

Le feu sauvage est une grave maladie du tabac à cigare, comme celui que l'on cultive dans Québec, car les feuilles fortement attaquées ne peuvent être employées comme enveloppes à cigares.

Les planteurs de tabacs devront soigneusement examiner leurs couches de semis et leurs plantations en 1926 pour toutes les taches des feuilles présentant un large cercle jaune.

LES FRUITS

LES FRUITS LES MEILLEURS ET LES PLUS RUSTIQUES.

(Notes des fermes expérimentales).

On se préoccupe peu de la rusticité des arbres fruitiers dans les parties du Canada qui jouissent d'un climat doux, mais il y a une grande étendue de notre pays où la rusticité est un facteur de premier ordre.

Les recherches faites par les fermes expérimentales fédérales montrent qu'à l'exception des prairies ou des autres endroits où le thermomètre descend à un point très bas, les pommes les meilleures et les plus sûres sont la Jaune Transparent, Melba, Duchesse d'Oldenburgh, Wealthy et McIntosh.

W. S. BLAIR, Régisseur, station expérimentale de Kentville

les prairies les espèces qui ont le plus de chances de succès sont le tribernal, Calville, tacketé, Ansette, Charlamoff, Patten et Lowland Raspberry.

Les premiers les meilleurs et les plus rustiques sont ceux qui appartiennent aux variétés améliorées de prairies indigènes, américains et hybrides. Quelques-uns des plus satisfaisants dans l'Est du Canada sont les Cheney, Onaha, Elliott, Ennerald et Wanela et pour les prairies, les Cheney, Assiniboine, Manmouth, Pembina, Sapa, Opata, Tom Thumb et Champa.

Toutes les vignes à raisins de bonne qualité devraient être protégées en hiver, mais quelques-unes d'entre elles, qui sont très rustiques, lorsqu'elles sont légèrement protégées avec un peu de terre et qui sont assez précoces pour mûrir, sont les Early Daisy, Hâtive de Moore, Winchell, Brighton et Lindley.

Voici quelques-unes des meilleures variétés rustiques d'arbustes fruitiers : Gaudiers à fruits noirs ou "cassisiers" — Chinois, Saunders et Kerry, Gaudiers à fruits rouges. — Perfection, Red Cross.

Grosseliers. — Downin, Poorman, Silya.

Franchoisiers. — Hébert, Newman, King, Brighton, Viking.

Le fraisier le plus rustique et le meilleur parmi ceux de bonne qualité est le "Sénéral Dunlap" qui est apprécié sur tous les points du Canada de l'Atlantique au Pacifique.

W. T. MACOIN, Horticulteur du Dominion.

Au sujet des abeilles

ABEILLES EN PAQUETS POUR L'ETABLISSEMENT.

(Notes des fermes expérimentales).

Ceux qui désirent avoir des abeilles en paquets au printemps feront bien d'en faire la commande immédiatement. Il faut que les abeilles arrivent pendant la dernière partie d'avril ou au commencement de mai, si l'on veut rentrer une récolte de miel la première saison.

Dès que les abeilles sont arrivées, on enduira le grillage du paquet avec un sirop clair de sucre et d'eau pour calmer les abeilles, puis on mettra le paquet jusqu'au soir dans un endroit frais et sombre.

Le service de la botanique des fermes expérimentales fédérales a fait une enquête approfondie sur l'expédition des pommes de terre en Amérique.

A VENDRE OU A LOUER : A VENDRE OU A LOUER : une maison à deux logements de sept appartements, chambre de bain, électricité, deux garages, quatre places d'écurie, hangar, remise à voiture, bel abattoir, situé au numéro 35 rue Taché.

LES MALADIES causent de grosses pertes tous les ans aux planteurs de pommes de terre. Ces pertes diminuent peu à peu à mesure que l'emploi de semence certifiée augmente.

Paletots ou Habits Faits sur Mesures \$25.00. VENIR CHOISIR L'ETOFFE ET LE MODELE MAINTENANT. Livrable à la date désirée. Cette méthode d'acheter nous permet de vous vendre à des prix excessivement bas. J. Claude Barrette. Le Magasin le plus moderne de Joliette. 34 RUE NOTRE-DAME.

DENTISTE Dr J.-Ed Gervais. Chirurgien-Dentiste. 35 rue Manseau, Joliette. EXTRACTION SANS DOULEUR. DENTIERS, PONTS, COURONNES, PLOMBAGES, ETC. Téléphone Bell : 509.

LES POMMES DE TERRE. Comment on doit charger les pommes de terre de semence dans des wagons de fret, pour empêcher qu'elles ne soient endommagées. (Notes des fermes expérimentales).

LES POMMES DE TERRE. Comment on doit charger les pommes de terre de semence dans des wagons de fret, pour empêcher qu'elles ne soient endommagées. (Notes des fermes expérimentales).

Habitant roulé par un avocat. Chaque fois qu'il se présentait une élection dans son comté, Xavier Bélanger faisait comté l'élection, il se présentait lui aussi. Mais pour une raison ou pour une autre, sa candidature avortait invariablement avant d'être rendue à terme.

Habitant roulé par un avocat. Chaque fois qu'il se présentait une élection dans son comté, Xavier Bélanger faisait comté l'élection, il se présentait lui aussi. Mais pour une raison ou pour une autre, sa candidature avortait invariablement avant d'être rendue à terme.

Habitant roulé par un avocat. Chaque fois qu'il se présentait une élection dans son comté, Xavier Bélanger faisait comté l'élection, il se présentait lui aussi. Mais pour une raison ou pour une autre, sa candidature avortait invariablement avant d'être rendue à terme.

Habitant roulé par un avocat. Chaque fois qu'il se présentait une élection dans son comté, Xavier Bélanger faisait comté l'élection, il se présentait lui aussi. Mais pour une raison ou pour une autre, sa candidature avortait invariablement avant d'être rendue à terme.

..AVIS.. Aux Cultivateurs. L'INSTALLATION DE NOTRE NOUVELLE MOULANGE, D'UNE CAPACITE DE 76 MINOTS A L'HEURE EST MAINTENANT TERMINEE. Nous profitons de l'occasion pour vous remercier de votre encouragement dans le passé, et vous donner l'assurance d'une entière satisfaction, sous tous rapports, pour l'avenir. WILLIAM COPPING LIMITED. Rue St-Thomas, JOLIETTE.

J.-Conrad Perrault. Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES. Gérant pour le district de Joliette : "The Great-West Life Ass. Co." 29 rue St-Paul, JOLIETTE QUÉ

Pour les Jours Maigres. Avez-vous pensé au MACARONI ? Voilà un des aliments les plus substantiels, puisqu'il est fait avec la MEILLEURE QUALITE DE BLE, choisi avec soin, pétri et séché dans des ateliers d'une propreté méticuleuse. C'est aussi un des plus économiques, puisqu'un paquet d'une livre est amplement suffisant pour alimenter six personnes, tandis que, pour la même valeur de pommes de terre, on ne peut alimenter que quatre personnes et, encore, il est prouvé que les pommes de terre n'ont pas la même valeur nutritive que le Macaroni.

Crédit Canadien. Placements recommandés. Tableaux de placements pour Municipales, Scolaires, Fabriques et Institutions Religieuses, Services Publics, Hypothécaires. Abonnez-vous de préférence au journal "L'Etoile du Nord", le plus vieux et le mieux renseigné des journaux de notre région.

L'Art de la Réclame...

Un journaliste allemand a étudié les annonces insérées dans les journaux. D'après lui, pour obtenir un résultat, une annonce doit être publiée au moins dix fois de suite et si possible à la même place.

Les effets se succèdent alors de cette manière : Première insertion : Le lecteur ne voit même pas l'annonce.

Deuxième insertion : Il la voit, mais il ne la lit pas. Troisième insertion : Sa curiosité est piquée, il la lit. Quatrième insertion : Le lecteur remarque le prix de l'article annoncé.

Cinquième insertion : Il remarque cette fois l'adresse de la maison où se vend l'article.

Sixième insertion : Il parle de l'annonce à sa femme. Septième insertion : Il se propose d'acheter l'article annoncé.

Huitième insertion : Il l'achète. Neuvième insertion : Il parle de l'annonce à ses amis.

Dixième insertion : Il parle de nouveau de l'annonce à ses amis, lesquels en font part à leurs femmes. En sorte que la famille de chacun des amis est instruite et si les insertions continuent, les effets sont ceux de la boule de neige, le succès est complet.

Les commerçants et les marchands qui ignorent l'art de la réclame ne feront pas mal de méditer les judicieuses observations du journaliste allemand.

UNE AUBAINE

"MAGASIN A VENDRE au centre du Village de l'Épiphanie, bien bâti, avec toutes les dépendances. Aussi à vendre le stock général de marchandises sèches, épicerie, ferronnerie, quincaillerie, etc. — Le tout à conditions faciles et avantageuses pour un acheteur sérieux. Pour conditions, s'adresser à M. Georges Dufort, L'Épiphanie, P. Q.

TERRE A VENDRE

Une terre de 60 arpents située à St-Paul de Joliette, tout près de l'église, comprenant maison, grange et bâtiments chauds, bâtis à neuf, est offerte en vente. Une autre terre de 52 arpents, distante de 7 arpents de la première, sans bâtisse. Vendra en bloc ou séparément, au gré de l'acheteur. Francis Laporte, St-Paul de Joliette. 14 Jan. 6 fr

UNE VERITE !!

Pour vos habits de noces, vous aurez le plus beau choix chez A.-A. Boucher & Fils, 12 Place Lavaltrie, Joliette. 46v jno

LE DOCTEUR A. BELLEROSE

Diplômé en urologie, de l'Hôpital Necker de Paris, demeurant 404 St-Denis, Montréal, donnera des consultations à Joliette le premier et le troisième dimanche de chaque mois, à la résidence de son père, coin des rues du Parc et St-Marc. Appel téléphonique à Joliette : — 846v.

Province de Québec, Municipalité de St-Elisabeth AVIS PUBLIC

Avis public est, par le présent, donné que mardi le seize mars prochain 1926 à dix heures de l'avant-midi, à la salle publique de la dite municipalité de St-Elisabeth, Comté de Joliette, il y aura votation au scrutin secret, dans la susdite municipalité, aux fins de décréter si le règlement No 45, abrogeant le règlement No 32 prohibant la vente de liqueurs enivrantes et l'octroi de licences pour ce genre de licences pour cet objet dans les limites de la susdite municipalité, doit être approuvé ou désapprouvé, selon le cas, par les électeurs municipaux.

Donné à St-Elisabeth, ce 12 février 1926.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

Règlement No 45

Abrogeant le règlement No 32 prohibant la vente des liqueurs enivrantes et l'octroi de licences pour ce genre de licences pour cet objet dans les limites de la municipalité de St-Elisabeth, Comté de Joliette.

Attendu qu'une requête en date du premier jour de février mil neuf cent vingt six, signée par au-delà de trente électeurs municipaux, demandant l'abrogation du règlement No 32 passé par le conseil municipal de la paroisse de St-Elisabeth, à sa séance du deux mai 1921 et prohibant la vente des liqueurs enivrantes et l'octroi de licences pour cet objet dans les limites de la municipalité de St-Elisabeth, a été lu au conseil par le secrétaire le premier février susdit, et a été lu de nouveau ce jour au dit conseil.

Attendu qu'il est du désir du dit conseil de référer toute la question aux électeurs municipaux de la susdite municipalité et qu'il importe, en conséquence, pour se rendre au désir des dits intéressés, de faire droit à la dite requête.

Pour ces causes et raisons, après délibération, il est ordonné, décrété et statué par règlement du conseil municipal de la paroisse de St-Elisabeth, Comté de Joliette, comme suit, savoir :

10. — Le règlement No 32 prohibant la vente des liqueurs enivrantes et l'octroi de licences pour cet objet dans les limites de la municipalité de St-Elisabeth, Comté de Joliette, est, par le présent règlement, abrogé et révoqué, en entier, à toutes fins que de droit.

20. — Tout écrit quelconque fait et signé en conformité au règlement présentement annulé, sera considéré pour l'avenir comme inexistant, nul et de nul effet.

30. — Le présent règlement sera soumis à l'approbation des électeurs municipaux de la susdite municipalité, et n'entrera en vigueur qu'il est approuvé par ces derniers.

Après lecture faite, il est proposé par M. Noël Allard, secondé par M. Wilfrid Bellerose, que le présent règlement soit adopté tel que rédigé pour valoir à toutes fins que de droit, adopté.

(Signé) JOSEPH BOURRET, Maire.

(Signé) AVILA BARRETTE, Secrétaire-Trésorier.

Vraie copie du règlement No 45, adopté par le conseil municipal de la paroisse de St-Elisabeth, à sa séance du onze février 1926.

AVILA BARRETTE, Secrétaire-Trésorier. 18fév. 4fs

TERRE A VENDRE

Un saxophone en argent "C. Médolde" en excellent état. C'est l'instrument idéal pour orchestre ou symphonie. Pour paiement comptant, prix très avantageux. S'adresser à nos bureaux. 12nov. j.n.o.

REGISTRES POUR EPICIERS OU AUTRES MARCHANDS

Nous vendons les fameux registres "McCaskey" aux prix suivants : Pour 60 comptes — \$ 60.00 Pour 84 comptes — 82.50 Pour 120 comptes — 100.00 Pour 180 comptes — 110.00 Les termes sont : \$15.00 avec la commande, douze mois pour payer la balance plus la taxe.

Profitez vous de cette offre extraordinaire et obtenez de plus "L'Étoile du Nord", 24 Place Bourget, Joliette, Qué.

A VENDRE

Deux terres situées dans le rang St-Martin, St-Félix de Valois, bûches de maisons et granges. S'adresser à Samuel Chevrete, village St-Félix. 11fév. 8fs

A LOUER

Un magnifique logement de 10 appartements, pouvant servir pour bureaux ou maison de pension, chambre de bain, eau chaude, situé en haut de l'épicerie Magnan et Frère, rue Notre-Dame, Joliette. 11fév.

LA PICOTE

Au cours d'une conférence qu'un célèbre médecin américain faisait récemment à New York sur le sujet de "La Picote", il rappelait le cas de la terrible épidémie de petite vérole qui ravageait Boston en 1722. Plus d'un tiers de la population fut alors atteinte par la maladie, et les malades mouraient comme des mouches.

Le conférencier exposa des statistiques éloquentes destinées à démontrer que depuis quelques années les populations des États-Unis et du Canada ralentissent leur ardeur dans la lutte contre la picote, en négligeant de faire vacciner les enfants. Il insista sur ce point que cette négligence se continuait pendant qu'on se préoccupait de la picote. Le conférencier répondit que "la vaccination n'est pas une protection théorique contre la picote. Il faut avoir été vacciné pour devenir immunisé contre la maladie. Si la vaccination est négligée — et l'expérience démontre qu'elle l'est en maints endroits — nous assisterons avant longtemps à un spectacle déplorable. J'irai même jusqu'à dire que le monde entier est en ce moment menacé d'une épidémie de picote."

Depuis que la vaccination a pris de l'expansion dans les pays civilisés, il n'y a pas eu d'épidémie de petite vérole comparable dans sa portée à celle de Boston en 1722, mais dépendant, aussi récemment qu'en 1923, une épidémie de picote a causé aux Indes, la mort de 46,574 personnes. Aujourd'hui, dans les centres les plus peuplés aux Indes, la vaccination est pratiquée, mais elle est entièrement négligée à l'intérieur du pays.

En 1924, en Angleterre, on a rapporté 2483 cas de picote, dont 850 cas dans le comté de Gloucester seul où l'on avait refusé jusqu'à cette époque de se soumettre au règlement de la vaccination.

Pendant la Grande Guerre — les statistiques le démontrent — sur quatre millions de soldats qui avaient été vaccinés, huit seulement ont été victimes de la picote.

L'efficacité de la vaccination a démontré d'une façon éclatante lors de l'épidémie de picote qui sévit aux Philippines en 1918-1919, alors que 60,447 habitants des îles ont succombé à la maladie. A cette occasion, les troupes américaines, en garnison dans le pays, et qui étaient — abandonnant le service militaire pour consacrer leur temps au soin des malades. Un seul cas de picote s'est déclaré parmi les soldats, et encore ce fut un cas léger.

Le conférencier a démontré, en se basant sur les statistiques de la Metropolitan Life, que durant l'année 1925 aux États-Unis et au Canada, pas un seul cas de picote ne s'est développé chez un sujet qui avait été vacciné.

Dans le Minnesota en 1924 un grand nombre de cas de picote se sont déclarés. Dans une section du pays 800,000 personnes se sont empressées de se faire vacciner, et pas une seule de ce nombre n'a été atteinte de la maladie.

La conclusion tirée de ces faits par le conférencier a été que la picote n'est pas morte mais elle existe.

Le confort bienfaisant

que procure une tasse de véritable THE "SALADA" est rendu doublement agréable par l'arôme exquis du produit. Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

À l'état latent, et elle est susceptible de se développer, à l'infini à un moment donné. Le préservatif est là si l'on veut s'en servir; c'est la vaccination. Les parents n'ont rien à craindre en faisant vacciner leurs enfants, car la vaccination ne rend pas malade et n'offre aucun danger.

Soyez de bonne humeur. Le meilleur conseil à donner pour la conduite de la vie est un remède de bonne femme. Je le formule ainsi : Soyez de bonne humeur. Un point, c'est tout.

D'abord, la bonne humeur exclut la méchanceté. Et la meilleure ligne de conduite est celle toute blanche, toute droite, toute lumineuse que trace la bonté.

Pas la bonté avec un "B" majuscule, la bonté dont on fait des livres, des drames, des déclarations et de la politique. Mais la vraie, la lumineuse, la tendre, la spirituelle, la simple bonté.

C'est difficile d'être bon quand on est hargneux et maussade. Un méchant, un vrai méchant, n'a jamais poussé un vrai éclat de rire.

Reconstituer les forces des Hommes affaiblis, voilà le but des PILULES MORO

Hommes faibles, nerveux, vieillissant avant l'âge, qui êtes épuisés par les souffrances, qui vous plaignez soit du cœur, des reins, de la vessie, de l'estomac ou de faiblesse générale, vous pouvez être ramenés à la santé et redevenir forts. Les Pilules Moro sont le régénérateur par excellence du sang et des forces nerveuses. Elles sont toujours employées avec succès pour tonifier l'organisme et rétablir le bon fonctionnement de tous les organes chez l'homme épuisé.

"Après une paralysie générale en 1904, je n'avais pu recouvrer mes forces ni refaire ma santé. Pendant deux ans je n'avais aucune force dans les bras, au point que je ne pouvais lever aucun objet tant soit peu lourd. J'avais aussi les membres engourdis et les médecins qui m'avaient traité craignaient que je perdisse l'usage de mes jambes. J'avais de violentes douleurs aux reins et je souffrais beaucoup. A mon insu, ma femme a écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et m'a fait suivre leurs recommandations et prendre les Pilules Moro. Trois mois après, mes bras et mes jambes étaient moins lourds, je marchais avec plus d'aisance et je me suis complètement rétabli en moins de deux ans. Maintenant, malgré mes 67 ans, je n'éprouve aucune douleur et je reconnais que je dois cette santé à l'heureuse idée qu'à eue ma femme en me confiant aux médicaments de la Compagnie Médicale Moro". M. John Laffeur, 122, Mullarkey, Verdun, P. Q.

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

Le confort bienfaisant

que procure une tasse de véritable THE "SALADA"

est rendu doublement agréable par l'arôme exquis du produit. Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

Soyez de bonne humeur ! N'allez pas entre les devoirs de la vie tête basse et genoux tremblants comme un cheval de fiacre entre ses brancards.

Vivez joyeux selon l'éternel conseil du maître. Ne croyez point que la mélancolie soit une attitude et la gravité une force.

Opposez aux embêtements journaliers le houlier de votre bonne humeur ; il sera d'airain contre ces coups d'épingle.

Haussez souvent les épaules et ne vous mettez jamais en colère. Enfin, ayez un bon estomac et méfiez-vous des conseils en songeant qu'ils sont souvent intéressés, sont donnés à la légère et que l'on trouve en soi-même d'excellentes inspirations parce que bas dans la poitrine des autres.

Henry DUVERNOIS.

Préférons les nôtres : encourageons commerçants et nos industriels, nos professionnels.

Reconstituer les forces des Hommes affaiblis, voilà le but des PILULES MORO

Hommes faibles, nerveux, vieillissant avant l'âge, qui êtes épuisés par les souffrances, qui vous plaignez soit du cœur, des reins, de la vessie, de l'estomac ou de faiblesse générale, vous pouvez être ramenés à la santé et redevenir forts. Les Pilules Moro sont le régénérateur par excellence du sang et des forces nerveuses. Elles sont toujours employées avec succès pour tonifier l'organisme et rétablir le bon fonctionnement de tous les organes chez l'homme épuisé.

"Après une paralysie générale en 1904, je n'avais pu recouvrer mes forces ni refaire ma santé. Pendant deux ans je n'avais aucune force dans les bras, au point que je ne pouvais lever aucun objet tant soit peu lourd. J'avais aussi les membres engourdis et les médecins qui m'avaient traité craignaient que je perdisse l'usage de mes jambes. J'avais de violentes douleurs aux reins et je souffrais beaucoup. A mon insu, ma femme a écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et m'a fait suivre leurs recommandations et prendre les Pilules Moro. Trois mois après, mes bras et mes jambes étaient moins lourds, je marchais avec plus d'aisance et je me suis complètement rétabli en moins de deux ans. Maintenant, malgré mes 67 ans, je n'éprouve aucune douleur et je reconnais que je dois cette santé à l'heureuse idée qu'à eue ma femme en me confiant aux médicaments de la Compagnie Médicale Moro". M. John Laffeur, 122, Mullarkey, Verdun, P. Q.

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

Un Nouveau Paradis des Touristes.

ALASKA est un mot indien qui signifie "le pays merveilleux", appellation que confirme l'enthousiasme des touristes qui ont eu la chance de visiter cette contrée étrange où la majesté des paysages s'allie à un pittoresque de légende.

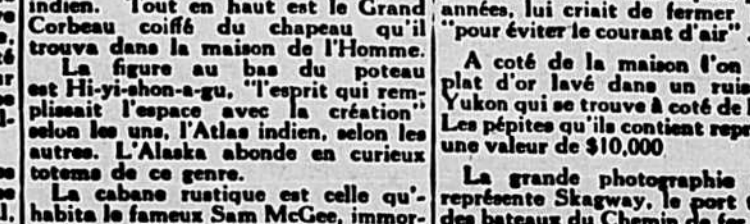
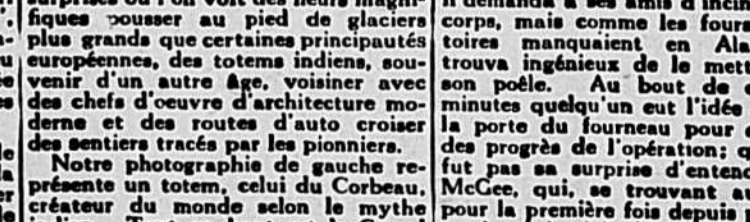
Depuis que les navires à pétrole du chemin de fer national du Canada ont inauguré un service d'été régulier entre Vancouver et l'Alaska, via le fameux "passage abrité" qui se trouve sur la côte de la Colombie-Britannique, des milliers de touristes ont profité des avantages de la croisière pour visiter cette région du nord, fameuse pour ses glaciers, ses montagnes altières, et son lumière spéciale.

L'Alaska sera toujours le pays des chasseurs d'or, car, même si on éprouve aussi des mines de précieux métaux, les voyageurs seront attirés par l'or de son soleil qui brille d'un éclat merveilleux. Il ne peut jamais habiter le constructeur qu'offre cette terre des surprises où l'on voit des fleurs magnifiques pousser au pied de glaciers.

Il demande à ses amis d'incinérer son corps, mais comme les fours crématoires manquaient en Alaska on trouva ingénieusement de le mettre dans son poêle. Au bout de quelques minutes quelqu'un eut l'idée d'ouvrir la porte du fourneau pour s'assurer des progrès de l'opération; quelle ne fut pas sa surprise d'entendre Sam McGee, qui, se trouvant au chaud pour la première fois depuis plusieurs années, lui cria de fermer la porte "pour éviter le courant d'air".

A côté de la maison l'on voit un plat d'or levé dans un ruisseau de Yukon qui se trouve à côté de l'Alaska. Les pépites qu'il contient représentent une valeur de \$10,000.

La grande photographie du haut représente Skagway, le port terminus des bateaux du chemin de fer national du Canada en Alaska et l'entrée de la fameuse passe du Cheval Blanc. Cette ville est renommée pour la beauté pittoresque de ses environs.



Chez nous et autour de nous

PROFITEZ-EN TOUS

Afin de faire de la place aux marchandises du printemps qui nous arrivent, nous faisons des réductions variant entre 20 et 50% sur tout le stock acheté de M. Alex. Guay. A.-A. Boucher & Fils, 12 Place Lavaltrie, Joliette. 46v 4fois

MAISON A LOUER

Une maison contenant 7 appartements, bien confortable, située en face du Parc Archambault, coin Archambault et Lajoie, est offerte à louer. S'adresser au Dr Donat Bordeleau, 17 Archambault ou 55 Notre-Dame. 46v jno

AVIS AUX CULTIVATEURS

Il nous fait plaisir d'informer les planteurs de tabac que nous sommes tels que par le passé acheteur dans toutes les variétés de tabac au plus haut prix du marché. St Georges Packing, rue Gaspar, Joliette, Tél. 171.

FAITES TEINDRE A JOLIETTE

La Teinturerie Poitras, 17 rue Guilbault, Joliette, teint avec succès : manteaux, robes, costumes, bas, rideaux, portières, habits, draperies et toutes autres sortes de lingerie. Les articles de deuil sont livrés sous 24 heures d'avis. 10av. jno

A LOUER

Un logement (un bas) de huit appartements, système à eau chaude ; un autre logement (un haut) de six appartements, avec garage, sont offerts à louer. Pour plus d'informations, s'adresser à W. Z. Miron, boulanger, 8 Richard ou par téléphone No 380. 11f jno



La Qualité du Ciment "Canada" est absolument uniforme

Chaque sac de ciment Canada se ressemble. Le contenu est invariablement de haute qualité et représente les résultats de plusieurs années d'expérience et une maturité suffisante.

Quand vous achetez le ciment Canada vous avez la certitude d'une qualité uniforme partout où vous l'employez. Le ciment Canada est fabriqué dans deux usines dans la Province de Québec et est emmagasiné à des endroits stratégiques. Le vendeur de ciment Canada est en mesure de vous faire profiter de ses services. Consultez-le concernant vos entreprises et construisez en permanence.

Employez le ciment Canada, évitez les délais, et soyez assurés d'une qualité uniforme.

Nous avons un bureau de renseignements, pour tout ce qui concerne le béton. Ce bureau est à votre disposition sans frais. Écrivez-nous si vous désirez des informations techniques ou autres.

Canada Cement Company Limited Edifice Canada Cement Company Carré Phillips Montréal Bureaux des ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

CHEZ LAVALLEE & FRERE

N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavallee & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. — Service prompt et poli. Nous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone Numéro 10.

A noter que nous échangeons les chèques du Canadien National et autres. 19fév. jno

TERRES A VENDRE

Deux terres situées sur les limites de St-Alphonse et de St-Ambroise, touchant par un bout, au Lac des Français, appartenant à M. Alphonse Marchand, contenant en superficie 84 et 117 arpents respectivement, le tout en culture moins 10 arpents bien boisés sur l'une et une érablière de 1350 calumeaux, avec évaporateur, etc., sur l'autre ; non loin de la buanderie, etc. En outre un terrain en bois debout, contigu à ces terres, de 42 arpents, à 12 arpents de la scierie. Ces immeubles, sont à vendre en bloc ou séparément. Ils sont tous deux très bien bâtis de maison, grange, séchoir à tabac, etc., etc. Pour prix, conditions et renseignements, écrivez ou téléphonez au notaire J.-F. GOYET, St-Ambroise de Kildare. 7 jan. jno

AVIS

M. François Rivet annonce aux marchands de la ville et de la campagne qu'il vendra du poisson frais tel que Haddock, Saumon, Flétan, Petit Poisson blanc, ainsi que du Pollock à de bonnes conditions et aussi achète toujours des peaux vierges. 28janv. 4fs

TERRE A VENDRE

Au village de St-Ambroise, une terre ayant 45 arpents en superficie, avec sucrerie de 600 érabes, en exploitation ; bûche de maison, grange et bâtiment chaud, hangar, etc., lumière électrique, aqueduc. Pour prix, conditions et renseignements, écrivez ou téléphonez au notaire J. F. GOYET, St-Ambroise de Kildare. 7 Jan. jno

REGISTRES POUR EPICIERS OU AUTRES MARCHANDS

Nous vendons les fameux registres "McCaskey" aux prix suivants : Pour 60 comptes — \$ 60.00 Pour 84 comptes — 82.50 Pour 120 comptes — 100.00 Pour 180 comptes — 110.00 Les termes sont : \$15.00 avec la commande, douze mois pour payer la balance plus la taxe.

Profitez vous de cette offre extraordinaire et obtenez de plus "L'Étoile du Nord", 24 Place Bourget, Joliette, Qué.

A VENDRE

Deux terres situées dans le rang St-Martin, St-Félix de Valois, bûches de maisons et granges. S'adresser à Samuel Chevrete, village St-Félix. 11fév. 8fs

A LOUER

Un magnifique logement de 10 appartements, pouvant servir pour bureaux ou maison de pension, chambre de bain, eau chaude, situé en haut de l'épicerie Magnan et Frère, rue Notre-Dame, Joliette. 11fév.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie) AVILA BARRETTE, secrétaire-trésorier.